

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L' histoire universelle jusqu'à Abraham, l'histoire d'Egypte, & l'histoire des anciens peuples de Canaan

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 1 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27923>

Section VII. Histoire des Philistins.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SECT. VI. nommés, sont omis: d'où nous croyons pouvoir conclure, qu'ils habitèrent toujours en liberté le long de la côte maritime, & qu'après avoir fait de continuel progrès dans l'Art de la Navigation, ils se rendirent extrêmement fameux, & furent connus sous le célèbre nom de *Phéniciens*.

Hist. des
Cananéens.

SECTION VII.

Histoire des Philistins.

Leur Ori-
gine.

NOUS avons déjà observé que ce Peuple tiroit son origine en partie des *Casluhim*, & en partie des *Caphtorim* (a), descendans les uns & les autres de *Mizraïm*, fils de *Cam*, fils de *Noé*. C'est là leur Généalogie par où il paroît que l'*Egypte* avoit été leur première demeure. Nous n'avons rien à ajouter concernant l'origine de ce Peuple, à moins que nous n'entrions dans un plus grand détail, que nous n'avons déjà fait (b), sur les notions peu vraisemblables de quelques Savans touchant les *Casluhim* & les *Caphtorim* *. Mais nous avons résolu d'épargner à nos Lecteurs, autant qu'il sera possible, toutes les discussions dont la difficulté n'est pas compensée par quelque utilité considérable, & de ne les pas amuser de conjectures, que des hommes, d'ailleurs scrupuleux & modestes, ont avancées avec une présomtion inconcevable. C'est pourquoi nous ne dirons autre chose des *Casluhim* & des *Caphtorim*, dont les *Philistins* tirent leur origine, sinon qu'ils étoient certainement d'*Egypte*, comme nous l'avons dit; & par conséquent que les *Philistins* sont venus de ce Pays. D'*Egypte* ils passèrent & s'établirent dans le Pays qui fut appelé dans la suite de leur nom; nous ne dirons ici touchant ce Pays, que ce qui sera absolument nécessaire.

Leur Pays.

La Contrée des *Philistins*, connue des anciens Grecs & Romains sous le nom de *Palestine*, parvint avec le tems à un tel degré de considération, qu'elle donna son nom à toute la Région dont elle ne faisoit qu'une partie: si bien que tout le Pays de promesse fut enfin désigné par ce nom, qui a presque passé en usage, même de nos jours; les Chrétiens des Eglises, tant Grecque que Romaine, ayant coutume de l'employer en ce sens. Ce fameux nom est apparemment dérivé de *Philistine*, dont les Grecs ont fait *Palestine*, quoiqu'il y ait des Savans qui prétendent en tirer l'étymologie du Grec même, en quoi ils se trompent certainement †. Mais en-

(a) Supra, p. 300.

(b) Ibid.

* Savoir que les *Casluhim* étoient les anciens habitans de la *Colchide*, décrits par *Hérodote*; & les *Caphtorim*, les *Cappadociens* de l'*Asie Mineure*: hypothèse sur laquelle nous pourrions dire quelque chose dans la suite, quoique nous l'ayons déjà rejetée (1).

† Ils dérivent ce mot de *Pelusum*, fameuse Ville d'*Egypte*, d'où ce Peuple est supposé être venu; & le nom de cette Ville ils se tirent d'un mot Grec, qui signifie de la *Boue*; mais c'est sur quoi nous aurons occasion de nous étendre dans la suite.

(1) Supra, p. 300, 301.

laissant-là cette discussion, nous allons nous attacher à marquer les limites de cette Contrée, laquelle peut s'appeller la *Palestine* proprement dite. Ce Pays s'étendoit le long de la Mer, & étoit borné à l'Orient par les Tribus de *Judah* & de *Siméon*; au Midi par l'*Amalekitide*, & en partie par *Edom*; à l'Occident, par la *Mer Méditerranée*; & au Septentrion par la Tribu de *Dan*. Cette Contrée avoit beaucoup plus de longueur que de largeur; mais n'étoit au fond nullement considérable du côté de son étendue, ayant à peine quarante milles d'*Angleterre* en longueur. Mais ce qui lui manquoit à l'égard de l'étendue, étoit compensé par la fertilité du terroir. Vers la Mer c'est un Pays uni, mais à trois ou quatre milles du rivage, il commence à s'élever en montagnes & en collines, qui produisent, non seulement en abondance tout ce qui est nécessaire pour l'entretien & pour l'agrément de la vie, mais qui forment outre cela les plus belles vues du monde. Dans cette Contrée, il n'y a point de Rivière qui mérite qu'on en parle, mais ce défaut est réparé par un grand nombre de sources & de ruisseaux qui descendent des montagnes. Nous ne nous arrêterons point ici à ce qui regarde la Température du Climat, les Saisons, & l'Histoire Naturelle de cette délicieuse Région; renvoyant nos Lecteurs à la Géographie du *Pays de promesse*, dont le Pays en question étoit une des plus belles parties.

Mais nous ne saurions passer sous silence les Villes de cette Contrée, dont nous ferons ici l'énumération & la description du mieux qu'il nous sera possible, en commençant par celles qui sont le plus situées au Midi. *Gaza*, la plus fameuse de toutes, étoit sur les frontières du Désert qui conduisoit vers l'*Egypte*, & étoit bâtie à deux ou trois milles de la Mer, à ce qu'on peut conclure des Monumens les plus authentiques. On ne fait pas ce que cette Ville fut d'abord; mais avec le tems, elle devint considérable par sa force, sa beauté, & son étendue. Elle est appelée en Hébreu *Azza*, & les Syriens la nommoient *Aza* (a), dont on a fait *Haza*: mot, dit-on, qui signifie un Trésor en ancien *Persan*; & ce nom lui fut donné, parce que dans le tems de la guerre de *Cambyse* contre l'*Egypte*, ce Prince s'en servit comme d'un Magasin (b). Mais cette conjecture a été rejetée comme une chimère: car quand il seroit vrai que *Cambyse* auroit fait un pareil usage de cette Ville, la conséquence qu'on prétend en tirer n'auroit pas la moindre force; aucun argument solide ne pouvant être fondé sur une ressemblance de noms & d'appellatifs en différentes Langues.

Dans la suite elle fut appelée *Ione* & *Minoa* (c); & la Mer, qui lavoit les Côtes depuis *Haza* jusqu'à l'*Egypte*, fut appelée, dit-on, la *Mer Ionienne*, *Haza* ayant aussi eu le nom d'*Io* (d). Cette Cité, placée par *Moyse* (e) à un des quatre coins du *Pays de promesse*, étoit dans le par-

(a) Stephanus ad Vocem *Γάζα*.

(b) Pompon. Mel. L. I. c. 11.

(c) Stephan. ubi supr.

(d) Idem ad vocem *Ιωνία*.

(e) Supra, p. 573, 574.

SACR. VII.
Hist. des
Philistins.

tage de la Tribu de *Judah*, suivant la division que *Josué* fit de tout le Pays (a). Mais quoiqu'elle eût été attaquée & emportée, les *Philistins* ne laissèrent pas de la reprendre, & de la garder (b). Il nous est impossible de décider si elle a eu originairement la même situation qu'elle paroît avoir eue dans la suite; mais il est probable qu'elle a été dès le commencement au même endroit, ou du moins tout près. Elle étoit sur une éminence environ à trois milles de la Mer, comme nous l'avons dit, & de très difficile accès, à cause des sables profonds qui l'environnoient (c). Un autre Auteur assure qu'elle étoit à peine à la distance d'un mille du rivage (d), diversité dont nous ne nous arrêtons point à chercher ici la solution. Si un fameux Voyageur de notre Nation ne se trompe point à l'égard de l'endroit, elle est présentement sur une Colline, entourée de délicieuses Vallées, qui sont environnées à leur tour d'une chaîne de Collines (e): mais il ne dit pas un mot des sables profonds qui sont autour, par lesquels, s'ils sont aussi profonds qu'on les a faits ci-dessus, il n'a point apparemment pu passer. Quoiqu'il diffère de l'ancien Historien (f), qui nous donne la situation de cette Ville à l'égard du terrain qui est aux environs, il paroît néanmoins s'accorder avec le Géographe (g) duquel nous avons tiré la distance, mentionnée en dernier lieu, dont *Gaza* étoit de la Mer; distance qu'il ne fait que de sept stades, c'est-à-dire, à peu près d'un mille (h): mais l'expression qu'il employe en cet endroit est trop obscure, pour que nous puissions nous y fier. Elle avoit un Port nommé *Majuma* (i), qui paroît n'avoir pas eu grande réputation avant que *Constantin* en changeât le nom en celui de *Constantia*, à l'honneur de son Fils *Constante*. L'ancien nom de ce Port de Mer n'est point connu. Mais *Julien*, par haine contre la mémoire de *Constantin*, changea à son tour le nom de *Constantia* en celui de *Port de Gaza*, ou de *Partie Maritime* de cette Ville (k), & c'est pour cela peut-être que nous trouvons le mot de *Gaza* quelquefois au pluriel (l). *Majuma* est aussi appelée la *Maritime Gaza*. Il ne paroît point qu'elle ait jamais été un endroit extrêmement commode pour la Navigation: on s'en servoit faute de quelque endroit meilleur; & sans doute les Vaisseaux qui fréquentoient ce Port, étoient peu considérables: quoique peut-être, d'un autre côté, le Port peut avoir été gâté par quelque cause, quoique l'Histoire n'en dise rien. Ce qu'il y a de certain, c'est que des cas semblables arrivent tous les jours. *Anthédon* paroît avoir été un autre Port de Mer appartenant à *Gaza*, & étoit situé au Midi de *Majuma*, & pas tout-à-tait à la distance de trois milles de *Gaza*. Nous aurons occasion d'en parler dans la suite comme d'un

(a) Jos. XV. 45.

(b) Jugés I. 18. III. 3.

(c) Arrian. L. II. p. 150.

(d) Strabo, L. XVI. p. 759.

(e) Sandys Trav. Book III. p. 116.

(f) Arrian. ubi supra.

(g) Strabo, ubi supra.

(h) Sandys, ubi supra.

(i) Sozomen. Histor. L. V. c. 3. Marc. Diac. in Vit. S. Porphy. c. 8.

(k) Sozomen. ubi supr. Marc. Diac. ubi supr.

(l) Hieron. in Dan. XI.

endroit assez remarquable. Nous n'entrerons point dans le détail de Sect. VII.
l'Histoire de Gaza: nous dirons seulement, qu'elle essuya à différentes Hist. des
reprises les malheurs de la guerre; qu'elle fut quelquefois dans un état Philistins.
florissant, ayant de fortes murailles & de magnifiques édifices*; &
quelquefois dans un état de bassesse & de misère. Après plusieurs ré-
volutions, elle fut si peu peuplée, que dans le Nouveau Testament
elle est appellée un Désert (a), c'est-à-dire, à ce que nous suppo-
sons, un endroit qui n'a presque plus d'habitans, & qui est hors d'é-
tat de se défendre (b); car un terrain si fertile ne peut jamais s'ap-
peller un Désert (c), en attachant à ce mot le sens ordinaire. Dans
cette Ville étoit particulièrement adorée une Divinité appellée *Marnas*
(d). Il est fait mention de son nom conjointement avec ceux de *Tyr*
& de *Sidon* (e), tandis que d'autres Villes, qui étoient ses sœurs, sont
oubliées ou omises, comme n'étant pas dignes de tenir rang parmi les
Cités considérables de cette Côte.

Nous assignerons la seconde place à *Ascalon*, *Askelon*, *Ashkelon*, ou *Aska-
lon*, grand & fameux Port de Mer de ce Pays suivant les anciens Auteurs
à seize, & suivant les modernes à douze milles au Nord de Gaza; & con-
nu encore présentement sous le même nom qu'il porte dans l'ECRITURE, &
dans les Ecrits des anciens Grecs & Romains, qui l'honoroient d'une espèce
de vénération religieuse. Le seul changement un peu considérable que ce
nom a essuyé, est que les Grecs, en l'allongeant, en ont fait *Ascalonion*.
Cette Ville, aussi-bien que celle de Gaza, faisoit partie de la portion de
Judah, qui s'en rendit maître, pour la reperdre ensuite. On ne sauroit dis-
puter sur la situation de Gaza & d'*Ascalon*, puisqu'elles subsistent encore
de nos jours. Suivant *Josèphe* (f), cette Ville étoit située dans une gran-
de Plaine, & parfaitement bien fortifiée. Quoique nous ayons fait de cette

(a) Act. VIII. 26.

(b) Sandys, Book III. p. 116.

(c) Idem & Anton. Gall. apud Reland.
Palæst. illust. p. 788.(d) Stephan. ad vocem Γάζα. Hieron. Epist.
11. ad Læt.

(e) Lucan. L. III.

(f) Joseph. de Bello Judaico, L. III. c. 1.

* C'est à présent un pauvre endroit. „ Cependant il y a quelques restes, qui rendent
„ témoignage à son ancienne magnificence. On trouve en plusieurs endroits des Colom-
„ nes de marbre de *Paros*, les uns unis, & les autres très bien travaillés. Ces superbes Co-
„ lonnes servent de seuils, après avoir été brisées en pièces. Vers le Nord-Est, au haut de
„ la Colline, sont les ruines de quelques Arcades enfoncées en terre, & les fondemens d'un
„ autre Bâtiment magnifique. C'est de-là que le dernier *Sangiac* fit tirer des Colonnes de
„ marbre d'une incroyable grandeur, qu'il fut obligé de faire scier, afin qu'on pût les tranf-
„ porter pour servir d'ornemens à une Mosquée en-bas dans la Vallée. Les Juifs sont assez
„ extravagans pour croire que c'est ici le Bâtiment que *Samson* renversa sur les *Philistins* (1).
Nous devons observer en chemin faisant, que notre Voyageur semble confondre *Majuma*
& *Gaza* l'un avec l'autre

(1) Sandys Travels, B. III. p. 116.

SECT. VII.
Hist. des
Philistins.

Ville un Port de Mer, elle ne laisse pas d'avoir eu une *Majuma* (a), tout comme *Gaza*, sans qu'on puisse dire précisément pourquoi. Ce peut avoir été une partie de la Ville, joignant le bord de la Mer; ou peut-être qu'*Ascalon* n'étoit pas si près, & avoit *Majuma* pour son Port de Mer; ou enfin, peut-être que la rade d'*Ascalon* devint mauvaise & peu propre à recevoir des vaisseaux, comme nous l'avons observé à l'égard de *Gaza*, & que de-là vint la nécessité de chercher quelque autre endroit dans le voisinage, & d'y bâtir une Ville. Mais en laissant-là toutes ces conjectures, disons quelque chose dont nous soyons plus assurés. *Ascalon* étoit fameuse parmi les Anciens par plusieurs raisons. C'étoit la Patrie de *Sémiramis*, Reine d'*Assyrie*, qui nous rappelle le souvenir du Lac qu'on prétend avoir été près de cette Ville, dans lequel la Déesse *Dircé* la Mère se plongea, & fut métamorphosée en Poisson (b). On a regardé cette Ville comme le premier endroit d'où est venue une sorte d'*Oignons*, appelée *Echalotte* (c), qu'on suppose avoir tiré son nom de-là *. Elle est fameuse aussi par ses Vins (d), & par la quantité prodigieuse de ses Pigeons (e). Nous ne devons pas oublier non plus les *Cyprés* (f), ni les Puits extraordinaires attribués à *Abraham* & à *Isaac* (g). Nous parlerons dans le cours de cet Ouvrage des changemens que cette Ville a éprouvés. Ce qu'il en reste à présent est très peu de chose.

Nous entrons à présent dans le Pays pour venir à *Azoth*, qui étoit environ à douze milles au Nord-Est d'*Ascalon*. Cette Ville étoit extraordinairement fameuse parmi les Anciens. On dit qu'elle a été bâtie par un Fugitif, qui venoit de la *Mer Rouge*, & qui l'appella *Aza*, du nom de sa femme (h). Mais cette conjecture nous paroît très peu vraisemblable. Nous ne connoissons que les *Iduméens*, qui se soient enquis de la *Mer Rouge*. Or nous ne nions pas que cette Place ne puisse avoir été réparée & fortifiée par quelqu'un de leurs Chefs; mais nous ne saurions croire qu'ils lui ayent donné le nom d'*Azoth*, qui revient évidemment au nom Hébreu *Ashdod*, en usage longtems avant que les *Iduméens* fussent chassés de leur Contrée. Mais pour continuer à rapporter ce que nous trouvons au sujet de cette Ville, elle étoit située dans une Campagne très fertile en Blé (i); & soutint le plus long siège dont il soit fait mention dans l'Histoire, s'il est vrai que *Psammetique* employa vingt-neuf ans à la prendre. Ici étoit un

(a) Joan. Hierosolym. in Act. Concil. Constantinop. T. V. L. VIII.

(b) Diodor. Sic. L. I. par. 1. p. 65.

(c) Stephan. ad vocem Ασκαλον.

(d) Alex. Trall. L. VIII. c. 3. & Albert. Aques Histor. Hieros. L. IX. c. 15. & 51.

(e) Philo apud Euseb. de Præpar. Evang.

(f) Dioscorid. de Re Med. L. I. c. 124.

Plin. L. XII.

(g) Origen. contr. Cels. L. III. Euseb. ad vocem Φριαρ.

(h) Stephan. ad vocem Ἀζοθ.

(i) Joseph. Antiq. L. XII.

* Cette étymologie paroît à la première vue un peu recherchée; mais le nom Latin de cette Plante est *Ascalonia*, dont les François ont fait *Echalotte*, & les Anglois par abréviation *Shalot*.

Temple élevé à l'honneur de *Dagon*, & dans lequel ce faux Dieu étoit particulièrement adoré. SECT. VII.

A l'Orient d'*Azoth* étoit la Ville de *Gath*, qui fut pendant quelque tems le Siège Royal: mais elle fut détruite d'assez bonne-heure, si bien qu'il n'y a guères moyen d'en faire la description. Elle est célèbre par le reste des Géans ou *Anakins* qui y fixèrent leur demeure. Hist. des Philistins.

Presque au Nord-Ouest de cette Ville, environ à la distance de neuf milles, étoit *Ekron*, par corruption *Accaron*, touchant laquelle nous n'avons autre chose à dire, sinon que c'étoit la plus septentrionale des cinq Villes, & par conséquent une Ville frontière; qu'on y adoroit *Baal-zébul*, Idole célèbre; qu'elle perdit le lustre qu'elle pouvoit avoir eu; & que quoique son nom, & même de considérables vestiges de ce qu'elle étoit autrefois, ayent subsisté pendant plusieurs siècles, il n'en est cependant fait aucune mention dans les Auteurs profanes.

Ce furent-là les Villes appelées par excellence les cinq Villes des *Philistins*, & à cause desquelles le nom de *Pentapolis* a été quelquefois donné au Pays. Ils avoient d'autres Villes, comme *Gézar*, vénérable à cause qu'elle avoit été l'ancien Siège de leurs premiers Rois; mais comme sa situation ne sauroit être exactement marquée, nous nous contenterons d'en rapporter simplement le nom; & pour la même raison, nous garderons le silence le plus profond sur les autres Places de moindre importance.

Leur Pays étoit anciennement gouverné par des Rois, qui portoient tous le Titre d'*Abimélech*: tels étoient les Rois de ce Peuple, du tems d'*Abraham* & d'*Isaac*. Mais comme nous l'avons observé à l'égard des *Cananéens*, & comme cela paroîtra encore mieux dans la suite de cette Histoire, ces premiers Rois n'avoient pas grand pouvoir. Le Sceptre ne resta pas longtems entre les mains de cette Race; car du tems de *Moyse*, leur Monarchie étoit changée en une Aristocratie de cinq Seigneurs, qui paroissent avoir été en partie indépendans l'un à l'égard de l'autre, quoiqu'obligés vraisemblablement à agir de concert pour la cause commune. Après cela ils furent gouvernés par un Roi, sans que nous puissions déterminer l'origine de ce changement. Les Rois de cette seconde Race ont été, à ce que nous croyons, appelés *Akis*, quoiqu'ils aient aussi porté le nom d'*Abimélech*. Nous savons quelques particularités touchant trois de ces Princes, dont la puissance paroît avoir été renfermée dans de très étroites limites: ils étoient obligés en quelque manière de rendre compte de leur conduite aux Nobles du Pays. Ce Genre de Gouvernement mêlé ressemble assez à celui de *Pologne* tel qu'il est de nos jours. Nous ne trouvons presque aucune mention de cette seconde Race de Rois. Ils faisoient leur résidence à *Gath*, d'où le Siège Royal fut transporté à *Ascalon*, & de là ensuite à *Gaza*. En un mot, nous pouvons dire que les *Philistins* n'étoient nullement dans le goût de se soumettre à un Pouvoir arbitraire. Leur Gouvernement, Coutumes, &c.

SECT. VII. Ils ne se feroient point de la Circoncision, & avoient en horreur l'Adultère, au moins dans les commencemens de leur Empire.

Hist. des
Philistins.

Caractère,
Langage,
Arts, &c.
des Philis-
tins.

Après ce que nous avons dit, il seroit inutile d'ajouter que c'étoit un vaillant Peuple; mais ce qui mérite d'être observé, c'est que les *Philistins* se sont distingués par leur industrie. Leur caractère doit être considéré en différens tems, car nous pouvons dire qu'ils n'ont pas toujours été le même Peuple. Du tems d'*Abraham*, ils étoient assurément une Nation qui observoit les Loix de la Justice & de l'Hospitalité; & il est très possible qu'ils ayent persévéré à peu près dans les mêmes dispositions sous la première race de leurs Rois: après quoi il semble être arrivé un changement total dans le Gouvernement, la Religion & les Mœurs. Depuis ce tems-là ils devinrent semblables aux autres Nations idolâtres, en superstitions & en crimes. Il est constamment fait mention d'eux dans l'ÉCRITURE comme d'Étrangers; & quoique Possesseurs d'une des meilleures Parties du *Pays de promesse*, Dieu néanmoins ne voulut jamais permettre qu'ils fussent chassés, parce qu'ils étoient originairement venus d'*Egypte*; les Naturels du Pays étant ceux que les descendans d'*Abraham* devoient déposséder. Ils avoient une ambition extrême, & une prodigieuse haine contre les *Israélites**, qui trouvèrent toujours en eux des Ennemis terribles & irréconciliables. Car quoique Dieu se déclarât manifestement contre eux plusieurs fois, & particulièrement lorsqu'ils détenoient l'Arche, ils ne laissèrent pas d'endurcir leur cœur, & de fermer les yeux à l'évidence, se flattant qu'ils pourroient quelque jour venir à bout d'exterminer les *Israélites*. Ils paroissent avoir eu pour leurs Dieux une extrême vénération, dans laquelle ils persistèrent, malgré la honte que ces Dieux essuyèrent en présence de l'Arche captive; car ils étoient assez stupides, pour s'imaginer que leurs Idoles pourroient les protéger contre celui qui en avoit fait voir l'impuissance d'une manière si éclatante. Ils s'appliquoient beaucoup au Commerce, auquel, à en juger par leur situation, ils semblent s'être adonnés dès le commencement; mais par l'arrivée des *Iduméens* fugitifs du tems de *David* (a), ils devinrent de si fameux Négocians, que les *Grecs* paroissent

(a) Supr. p. 560.

* Il paroît par un passage des *Chroniques* (1), que cette haine doit avoir été très ancienne. Les mots du Texte sont: *Ceux de Gath mirent à mort les enfans d'Ephraïm, qui étoient venus pour prendre leur bétail*. Cet événement n'est rapporté en aucun autre endroit, & les Commentateurs en donnent différentes explications. Pour ce qui regarde le tems où il doit être arrivé, la plupart conviennent que c'étoit pendant que les *Israélites* étoient en *Egypte*. Il paroît clairement par le Verset suivant, qu'*Ephraïm* lui-même étoit alors en vie. Le *Targum* suppose que ses enfans calculèrent mal le tems qu'ils devoient servir en *Egypte*, & voulurent de trop bonne heure s'emparer du *Pays de promesse*. *Lightfoot* (2) croit que ceux de *Gath* furent les agresseurs, & suppose que les enfans d'*Ephraïm* ne firent que se défendre eux-mêmes & leur bétail. Mais en prenant les mots dans le premier sens, qui est le plus naturel, ils servent à rendre raison pourquoi *Moyse* ne vouloit pas conduire les *Israélites* par le chemin des *Philistins*.

(1) 1 Chron. VII. 21.

(2) *Lightfoot* Annot. in Gen. sub fin.

les avoir préférés à cet égard à tous les autres Peuples, & avoir donné, à Sect. VII. cause d'eux, le nom de *Palestine* (a) à toute la Contrée joignant leurs fronti- Hist. des
 ères. Leur langage n'étoit pas assez différent de celui des *Hébreux*, pour Philistins.
 les empêcher de se communiquer leurs pensées, comme cela paroît par leur commerce avec *Abraham* & *Isaac*; si bien que dans toute cette Contrée les diverses Nations parloient une seule & même langue, peut-être, à la vérité, avec quelque différence de dialecte. Ils possédoient sans doute les mêmes Arts & les mêmes Sciences que les plus ingénieux & les plus savans de leurs contemporains, & peut-être dans un plus haut degré de perfection. Ils avoient parmi eux des Géans, touchant lesquels nous ne saurions dire avec quelque certitude, s'ils étoient de la race des *Anakins*, qui se retirèrent ici, lorsqu'ils furent chassés de *Hébron* (b), ou bien si leur grandeur ne fut qu'un simple accident. Nous ne devons pas oublier, que l'invention de l'Arc & des Flèches leur est attribuée, & qu'ils étoient très adroits à s'en servir*.

Leur Religion a varié en différens tems. Sous la première race de leurs Rois, ils avoient le même culte que les *Hébreux*. *Abimélech* reçut, à l'égard du péché que la timidité d'*Abraham* avoit pensé lui faire commettre avec *Sara*, un avertissement de la part de Dieu; & par le langage & la conduite qu'il tenoit en ce tems-là, il semble qu'il étoit accoutumé à converser avec Dieu. Dans la suite du tems ils se plongèrent dans des Superstitions sans nombre, & en divers Genres d'Idolâtrie; chacune des cinq Villes principales paroissant avoir eu une Idole particulière. *Marna*, *Marnas*, ou *Marnash* (c), étoit adoré à *Gaza*, & passa en *Crète* †, où il fut honoré sous le nom de *Jupiter*. *Da-*

(a) Cumberland Origin. Gent. Antiquiss. (b) Supr. p. 591, 592.
 P. 37. (c) Hieron. in Esai.

* On suppose (1) qu'avant de partir de *Pelusium*, où l'on croit qu'ils habitèrent au commencement, comme nous le prouverons dans la suite, ils eurent occasion d'incommoder les ennemis, qui eurent soin alors de se tenir à une certaine distance d'eux: à propos de quoi ils inventèrent l'usage de l'Arc & des Flèches, dont ils armèrent leurs plus braves Soldats, qu'ils appellèrent *Céréthiens* (2); nom qui a servi à désigner toute cette Nation, comme nous le dirons ci-après.

† La transplantation de ce Dieu peut assez naturellement s'expliquer, s'il est vrai que les *Philistins* s'établirent dans l'île de *Crète*; & il faut aussi que ceux qui s'établirent ayent été une Colonie de *Gaza* en particulier, endroit consacré au culte de cette fausse Divinité. Les *Philistins* sont en différens endroits de l'ECRITURE appellés *Céréthiens* (3): ils sont particulièrement nommés ainsi par l'*Egyptien*, que *David* trouva dans le tems qu'il poursuivoit les *Amalékites*, qui avoient brûlé *Ziklag* (4); d'où nous pouvons inférer, que c'a été-là leur nom *Egyptien*, ou le nom sous lequel ils furent connus en *Egypte*. Dans les autres endroits où ils sont nommés *Céréthiens*, comme dans notre Version, les LXX leur donnent le nom de *Crétois*, & c'est-là une des meilleures raisons que les Savans puissent alléguer pourquoi ils font descendre les *Crétois* des *Philistins*: ensuite ils ont fait le même honneur aux *Curètes*, dont nous aurons bientôt occasion de dire un mot.

(1) Bedford's Script. Chronol. p. 245.
 (2) Bochart. Can. L. I. c. 15.

(3) 1 Sam. XXX. 14, 16. Ezéchi. XXV. 16.
 Sophon. 11. 5.
 (4) 1 Sam. ubi suprâ.

Sect. VII. *gon* avoit son Temple à *Azoth*. Il semble avoir été le plus grand, le plus ancien, & le plus respecté de leurs Dieux: à quoi on peut ajouter, qu'il subsista peut-être plus longtems qu'aucun de ceux dont le culte ne fut point transporté hors du Pays (a). C'est à lui qu'on attribue l'invention du Froment, ou de l'*Agriculture*, conformément à la signification de son nom (b). Nous ne saurions entrer dans l'idée de ceux qui le représentent comme un monstre, moitié homme, moitié poisson; ni dans une autre opinion aussi commune, savoir qu'il est le même que la Déesse Syrienne *Dircé*, qui, à ce qu'on dit, étoit représentée sous quelque forme pareille. Notre sentiment est, que son Idole avoit la figure d'un homme, puisqu'il est fait mention de sa tête, de ses mains, & de ses piés (c) *. Ce Dieu étoit dans un Temple à *Azoth*, & avoit ses Prêtres (d). Après *Dagon*, suivoit *Baalzebub*, le Dieu d'*Ekron*. Dans le nouveau Testament il est appelé *Belzébut*, & le Prince des Démon. Son nom signifie Seigneur des Mouches; que les uns croient avoir été un Titre injurieux de la façon des Juifs, mais que d'autres prennent avec plus de raison pour un Titre honorable donné par ses Adorateurs. C'est ainsi qu'on trouve parmi les Payens un *Hercules Apomyos*, & d'autres Dieux, qui chassoient les mouches. Et il y a beaucoup d'apparence, que c'est de lui que sont venues les autres Divinités Payennes, fameuses par le même prétendu pouvoir. Or ce qui prouve que ce Titre n'étoit point injurieux, c'est qu'*Achazia* ne l'auroit jamais envoyé consulter dans sa maladie sous ce nom (e). Il est incertain comment, & sous quelle forme, on le représentoit. Les

(a) 1 Mach. X. 84.

(b) Supr. p. 244. num. 3.

(c) Fuller's Pisgah-fight, Book II. c. 10. §. 32.

(d) 1 Sam. V. 3, 4.

(e) 2 Rois I. 2.

* Nous sommes persuadés qu'il avoit des piés, par une Leçon Grecque des LXX. rapportée par Fuller (1), où il est fait mention de la mutilation de *Dagon*, en ces mots, *αυφορεται τα ἰχθυη ἢ ποδῶν αὐτοῦ ἀσχημονα*. Ici nous apprenons que les semelles de ses piés étoient ôtées, c'est-à-dire, ses piés. Dans l'Édition qui a été faite sur la Copie du Vatican, nous lisons *τα ἰχθυη ἢ χειρῶν*, les semelles de ses mains, ce qui paroît absurde, le mot Grec *ἰχθυη* n'ayant jamais signifié la Paume de la main que nous sâchions. Et nous croyons pouvoir d'autant mieux rejeter cette Leçon, qu'elle renferme une tautologie absurde; car il est dit immédiatement après, que ses mains étoient tombées. Par où il paroît que les mains ont été mises dans le premier endroit pour les piés. Cela étant, il n'y a pas moyen de faire de lui le Monstre d'*Horace*, en lui donnant une queue de Poisson. Nous ne saurions assez nous étonner du caprice de la plupart des Savans, qui aiment mieux dériver son nom de *Dag*, un Poisson, que de *Dagan*, du Froment (2); pour nous, le choix ne nous embarasse nullement. La dernière de ces étymologies donne lieu de supposer que les Philistins empruntèrent leur Idolâtrie d'*Egypte* (3) † & que *Dagon* est une copie d'*Isis*, à qui la même invention est attribuée: non qu'ils aient transporté cette Idolâtrie d'*Egypte* avec eux, car leur Histoire montre qu'ils apportèrent de ce Royaume un Système épuré de Religion, & nous ne nous souvenons pas que *Moyse* ait une seule fois taxé les Egyptiens d'idolâtrie dans ses Ecrits.

(1) Fuller Pisgah-fight, Book II. c. 10. §. 32. in the margin.

(2) Supr. p. 244. num. 3.

(3) Shuckford's Connect. of the Sacr. and Propn. Hist. Vol. I. p. 344.

uns le placent sur un Trône, & l'habillent en Roi: d'autres le dépeignent SECT. VII.
 comme une Mouche (a), portrait bien différent du premier. En laissant Hist. des
 là cet article, il est pourtant clair que l'Oracle de ce Dieu devint fa- Philistins.
 meux pour sa toute-science & pour sa véracité; qu'il avoit des Prêtres pour
 lui seul; & que pendant un certain tems il étoit extrêmement consulté
 par ceux qui étoient inquiets touchant l'avenir, ou qui souhaitoient de fa-
 voir certaines choses cachées. *Dircé* nous paroît sûrement avoir été la Déesse
 d'*Ascalon* (b); mais comme l'ÉCRITURE garde là-dessus un profond silen-
 ce, & que nous ne sommes fondés que sur des autorités profanes, nous
 n'insisterons point sur ce sujet. *Gath* paroît avoir été la seule Ville des cinq
 qui n'eût point de Divinité. C'est pourquoi l'ÉCRITURE déclarant que ce
 Peuple rendoit des honneurs Religieux à *Ashtaroth* (c) ou *Astarté*, nous
 sommes assez portés à lui assigner *Gath*, & d'autant plus volontiers, que
 celle-ci étoit de toutes leurs Villes celle qui avoit le plus de communication
 avec *Sidon*; mais nous ne dirons rien ici de la première de ces deux Vil-
 les, parce que nous aurons une occasion plus naturelle d'en parler dans la
 suite. Pour nous en tenir à des généralités touchant leur Culte, & leurs
 Cérémonies Religieuses, qui est tout ce que nous pouvons faire, il est cer-
 tain qu'ils avoient des Temples spacieux, ou du moins des espèces
 de Sales fort étendues, où ils célébroient leurs Fêtes solennelles (d);
 qu'ils s'acquittoient des devoirs extérieurs de leur Religion avec beaucoup
 de pompe, & un grand concours de Peuple de toutes parts; enfin qu'ils
 offroient à leurs Dieux la meilleure partie de leur butin, & qu'ils les trans-
 portoient avec eux lorsqu'ils alloient en guerre. Nous ne trouvons point
 dans l'ÉCRITURE qu'ils aient sacrifié leurs enfans, & cependant on fait des-
 cendre les *Curètes* d'eux*.

Il est tems à présent que nous passions à l'Histoire de cette Nation ex- Leur His-
 traordinaire. Les *Philistins* sont venus directement d'*Egypte* †, sans qu'on toire.

(a) Procopius Gazeus.

(b) Diod. Sic. L. II. p. 65.

(c) 1. Sam. XXXI. 10.

(d) Jug. XVI. 27.

* Les *Curètes* sacrifioient leurs enfans à *Saturne* (1); & c'est la ressemblance de leurs noms avec celui de *Céréthiens*, qui a fait croire qu'ils étoient le même Peuple que les *Philistins* (2); mais comme nous n'avons aucune preuve que les *Philistins* aient pratiqué une cérémonie si barbare, il pourroit se faire que les *Curètes* l'auroient empruntée d'ailleurs.

† Quelques Savans ont adopté un autre sentiment sur ce sujet. Car ayant trouvé beaucoup de rapport entre le nom des *Castuhim*, & celui des habitans de la *Colchide*, à présent *Mingrelie*, ils ont cru que les *Philistins* passèrent d'abord dans ce Pays; & que prenant de-là la route de l'*Egypte*, ils s'emparèrent en chemin faisant de la Contrée des *Aviens*, & qu'ils y fixèrent leur demeure. *Bochart* (3) croit la chose démontrée, par ce qu'*Hérodote* & d'autres Auteurs disent touchant la conformité qu'il y avoit entre les habitans de la *Colchide* & les *Egyptiens*; oubliant dans ce parallèle la Circoncision, qui n'étoit point en usage parmi les *Philistins*, & que l'autre Peuple pratiquoit suivant *Hérodote*. D'un autre côté, on ne peut faire aucun fonds sur ce que cet Historien avance sur ce sujet, puisqu'il parle d'eux comme habitans dans la *Colchide* de son tems, où ils avoient demeuré si longtems, qu'il étoit incertain quand ils étoient venus s'y établir: si bien qu'on ne sauroit tirer d'*Hérodote* aucun ar-

(1) *Iser* apud *Porphy.* L. II. §. 6. (2) *Bochart, Castle, &c.* (3) *Bochart Phaleg.* L. IV. c. 35.

SECT. VII. *Hist. des Philistins.* fache, ni la vraie cause, ni le véritable tems de leur départ. Trouvant, en chemin faisant, que les *Aviens* (a) habitoient un Pays agréable & fertile, & se sentant assez forts pour les chasser, ils en formèrent le dessein, & l'exécutèrent. Nous ne croyons pas que leur nombre ait été fort grand, lorsqu'ils s'établirent d'abord dans ce Pays; car leur Roi, même du tems d'*Isaac*, eut quelque ombrage de la puissance de ce Patriarche, ce qui semble marquer que la sienne n'étoit pas trop grande; quoiqu'il auroit pu se faire qu'ils y auroient été déjà établis depuis plusieurs années, & que par conséquent leur nombre fût devenu beaucoup plus considérable qu'au commencement. Mais en supposant que ce Royaume a éprouvé la foiblesse ordinaire à presque tous les Etats naissans, continuons à rapporter ce que nous savons de leur Histoire.

Abimélech I. *Abimélech*, leur Roi du tems d'*Abraham* *, étoit un personnage saint & juste, & qui avoit commerce avec Dieu. Il résidoit à *Gézar*, dont il est appelé Roi, & pensa commettre un grand crime par un raffinement de prudence d'*Abraham*, qui venant dans son Royaume pour s'éloigner de

(a) Deut. II. 23.

gument solide, pour prouver que ceux dont il parle étoient les *Casuhim* de *Moyse*. Pareillement les *Caphthorim*, qu'on donne aussi pour ayeux aux *Philistins*, sont placés en *Cappadoce*, Contrée de l'*Asie Mineure*, joignant la *Colchide*. Là, dit-on (1), se trouve une Ville nommée *Sidé*, & la Contrée de *Sidène*, dont *Strabon* fait mention. Et parce que *Sidé* en Grec, & *Caphthor* en Hébreu, signifient une Pomme de grenade, il y a apparence, ajoute-t-on, que le même Pays a été appelé *Caphtho* par les Hébreux, & *Sidène* par les Grecs. Mais pour prouver que cette façon d'argumenter n'est point du tout bonne, il faut considérer que les *Caphthorim* avoient demeuré en *Afrique*, aux environs de la grande *Syrte*, qu'on croit avoir été appelée *Chaphthor*, la Côte circulaire, parce qu'elle forme une espèce de demi-cercle; & que la Pomme de Grenade étoit ainsi nommée par les Hébreux, parce qu'elle vint premièrement de cet endroit de l'*Afrique*, conformément à ce que *Plin*e écrit touchant l'origine de ce fruit (2). Nous avons déjà exposé notre sentiment concernant les *Casuhim* & les *Caphthorim*, & renvoyons par conséquent nos Lecteurs à l'endroit où il en a été fait mention (3). Ce seroit une entreprise bien téméraire, que de vouloir donner l'Histoire des *Philistins*, avant leur départ d'*Egypte*, & leur arrivée dans le Pays des *Aviens*. Cependant nous rapporterons en peu de mots ce que d'autres ont été tentés d'avancer sur une matière si obscure. Suivant *Cumberland* (4), ils habitèrent avec les *Phéniciens* ou *Canaanéens* dans le Pays de *Goshen*, c'est-à-dire, dans cette Contrée qui étoit vers les Frontières de l'*Arabie*; mais voyant leur Pays occupé par ceux de leur parenté, savoir les autres Descendans de *Mizraïm*, ils le quittèrent, pour se soustraire aux malheurs de la guerre qui alloit s'allumer entre les Pasteurs & les *Egyptiens* naturels, & se retirèrent dans la Contrée où *Abraham* les trouva.

* Un certain *Philistinus*, que *Josèphe* (5) fait fils de *Mizraïm*, passe chez quelques-uns pour avoir été leur premier Roi (6); & c'est de lui que cet Historien dérive le nom de *Palestine*. Quoi qu'il en soit à cet égard, il est aussi apparent qu'ils auront, ou tiré leur nom de *Pelusium*, ou que *Pelusium* l'aura tiré d'eux; car c'est ici ou aux environs qu'ils s'établirent d'abord, suivant l'opinion commune (7); & peut-être que nous ne nous tromperons guères, en supposant qu'ils fondèrent cette Ville, & qu'ils y demeurèrent jusqu'au tems qu'ils en partirent, de gré ou de force.

(1) Bochart Phaleg. L. IV. c. 31.

(2) Cleric. in Genes. X. 14.

(3) Supra, p. 300.

(4) Cumberl. on Sanchon. p. 372.

(5) Joseph. Antiq. L. I. c. 7.

(6) Hist. Jul. in Regn. Palæst.

(7) Supra, p. 300, 301.

de la funeste Vallée de *Siddim*, avoit dit que *Sara* n'étoit pas sa femme, mais sa sœur. *Abimélech* la vit, & en devint amoureux. Or comme rien ne sembloit s'opposer à ses desirs, il se fit amener *Sara*; mais avant qu'il l'eut touchée, Dieu l'avertit de rendre cette femme à son époux, & cela sous peine de mort. *Abimélech* alléqua à la Vision divine l'innocence de ses intentions; & paroissant se rappeler la terrible destruction de *Sodome* & de *Gomorrhe*, Seigneur, dit-il, détruiras-tu aussi une Nation juste? Comme s'il avoit craint que le Peuple ne fût puni d'un crime que son Roi alloit commettre par ignorance. La réponse que Dieu lui fit en songe, fut très consolante. Cet Etre suprême lui déclara qu'il connoissoit & approuvoit son intégrité; qu'il avoit eu soin d'empêcher qu'il ne se rendît coupable; & enfin qu'il seroit appaisé à son égard, pourvu qu'*Abraham* priât pour lui. La première démarche qu'*Abimélech* fit après cet avertissement, fut de communiquer le tout à ses serviteurs, qui furent saisis d'effroi. Ensuite ayant fait venir *Abraham*, il lui demanda ce qu'il avoit fait, pour l'avoir jeté dans une erreur si dangereuse, & qui pourroit avoir eu de si funestes conséquences pour lui & pour son Royaume. En vérité, dit-il, vous n'en avez pas bien agi à mon égard. Qu'avez-vous remarqué dans ma conduite, ou dans celle de mon Peuple, qui vous ait donné lieu de soupçonner que je fusse capable de faire violence à votre épouse? La réponse qu'*Abraham* fit à ce reproche, fut une confession ingénue de la vérité: il avoua, sans déguisement, qu'il avoit craint qu'on ne lui ôtât la vie, pour jouir plus tranquillement de sa femme. *Abraham* ajouta qu'en disant qu'elle étoit sa sœur, il n'avoit rien avancé que de véritable, puisqu'elle l'étoit réellement; & pour achever son apologie, il informa le Roi, que dans des lieux où il n'étoit point connu, il avoit toujours coutume de faire passer *Sara* pour sa sœur. *Abimélech* fut content de cet éclaircissement; & conformément à l'avertissement que Dieu lui avoit fait, rendit *Sara* à *Abraham*. Cette restitution fut accompagnée d'un présent de brebis, de bœufs, de serviteurs, & de servantes, aussi-bien que d'une déclaration qu'il pouvoit demeurer dans l'endroit de son Royaume qui lui plairoit le plus. Ce fut de cette manière qu'*Abimélech* exécuta l'ordre de Dieu; après quoi, à la requisiion d'*Abraham*, lui & les personnes qui lui appartenoient recouvrèrent l'usage de leurs facultés naturelles, dont les fonctions avoient été suspendues à l'occasion de *Sara*, Dieu ayant rendu les hommes impuissans, & les femmes stériles *. Depuis ce tems-là *Abimélech* vécut toujours en

SECT. VII.
Hif. des
Philistins.

* „ Peut-être que le mal consistoit en ce que les parties, que la pudeur défend de nommer, étoient si enflées, qu'il étoit impossible aux hommes de jouir de leurs femmes, & aux femmes enceintes d'accoucher (1).” Ils ne pouvoient guères manquer de s'apercevoir bientôt d'un pareil changement. Cependant d'autres supposent que l'incommodité en question étoit quelque chose d'imperceptible, & qui ne pouvoit se manifester qu'avec le

(1) Patrick upon Genes. XX. 12.

SECT. VII. parfaite harmonie avec *Abraham*; & afin qu'elle pût être transmise à leur postérité, ce Prince, de concert avec *Phichol*, Chef de son Armée, proposa à *Abraham* de s'engager par serment, pour lui & pour ses Descendants, de vivre en bonne union avec les siens, & d'en agir toujours bien à leur égard. *Abraham* y consentit volontiers; mais avant que de prêter le serment proposé, il souhaita qu'*Abimélech* lui fit rendre un Puits que ses gens avoient occupé par force. *Abimélech* protesta qu'il n'avoit jamais entendu parler de cette affaire, & qu'il auroit terminé au-plûtôt ce sujet de plainte, si *Abraham* l'en avoit informé. Et afin de prévenir dans la suite toute dispute sur cette matière, il accepta sept Agneaux femelles, en témoignage, que comme *Abraham* avoit fait creuser le Puits, il devoit aussi lui appartenir. Outre ces Agneaux, qui avoient été choisis d'entre un grand Troupeau, *Abimélech* reçut des brebis & des bœufs, & l'alliance en question fut contractée. Alors ce Prince, & *Phichol* Chef de son Armée, se levèrent, & s'en retournèrent d'où ils étoient venus (a)*.

Abimé-
lech II.

Abimélech, fils du précédent, & par conséquent deuxième du nom †, fut Roi des *Philistins* après son Père, régna aussi à *Gézar*, & eut à peu près avec *Isaac* les mêmes affaires que son Père avoit eues avec *Abraham*. Il paroît avoir dirigé sa conduite par les mêmes principes que l'auteur de sa naissance, & avoir mérité avec raison le titre de Prince juste & pieux. De son tems, *Isaac* vint à *Gézar*, pressé par la Famine, & emmenant avec lui *Rebecca*, qu'à l'imitation de son Père il fit passer pour sa sœur. Soit

(a) Gen. XX, XXI.

tems; & ont conclu de-là, qu'*Abraham* & *Sara* restèrent assez longtems à la Cour d'*Abimélech* (1). Les mots du Texte ne déterminent rien sur ce sujet. Nous trouvons cette Histoire extrêmement altérée dans *Joseph* (2), qui dit qu'*Abimélech* fut attaqué d'une si violente maladie, qu'on désespéra de sa vie; qu'au plus fort de son mal, il fit un songe, qui lui servit d'avertissement à l'égard de *Sara*; que commençant à se porter mieux, il rassembra ses Amis, pour leur faire part de son songe, & de la violence de sa passion, & qu'ensuite il parla à *Abraham*, &c.

* Le Texte porte, ils s'en retournèrent dans le Pays des *Philistins* (3); comme s'ils en étoient sortis pour contracter alliance avec *Abraham*, qui faisoit son séjour dans la *Palestine*. Ainsi le sens du passage doit être, qu'*Abimélech* s'en retourna au lieu de sa demeure, comme si la partie du Pays qu'*Abraham* occupoit étoit maintenant, depuis le Traité fait, considérée comme lui appartenant, & comme n'étant plus sous la Jurisdiction des *Philistins*.

† Il y en a (4) qui placent, entre ces deux *Abimélechs*, *Ephron* le *Héthien*, qui fut si honnête à l'égard d'*Abraham* (5); honnêteté qui est, sinon le seul, du moins le meilleur fondement de cette conjecture. On a supposé que le surnom de *Héthien* lui avoit été donné, parce qu'il avoit conquis cette Tribu, ou fait alliance avec elle (6); mais ce ne sont que pures suppositions. Ce second *Abimélech* est le Successeur naturel du premier, comme cela paroît par son nom ou titre, & par le tems où il régna. Son Père étoit contemporain d'*Abraham*, comme il l'étoit lui-même d'*Isaac*; mais une chose si claire ne sauroit être un sujet de dispute que pour ceux qui aiment à chicaner sur tout.

(1) Cleric. in Genes. XX. 17.

(2) Joseph. Antiq. L. 1. c. 13.

(3) Genes. XXI. 32.

(4) Theophil. Antioch.

(5) Supra, p. 584.

(6) Hist. Jul. in Regn. Palzst. p. 76.

qu'*Abimélech* & ses Sujets eussent conservé le souvenir de la tromperie SECT VII.
 tout-à-fait pareille, qui avoit été faite ci-devant, & des calamités dont Hist. des
 elle auroit pu être la source; soit que les mœurs des *Philistins* eussent en Philistins.
 core leur première pureté, & que les Loix de l'Hospitalité leur parussent
 sacrées & inviolables; *Rebecca* n'essuya aucune poursuite fâcheuse, & *Isaac*
 n'eut pas le moindre lieu de se plaindre à cet égard. Il arriva néanmoins
 à la fin, qu'*Abimélech* lui-même eut quelque soupçon qu'ils étoient mari &
 femme, car regardant un jour par la fenêtre, il vit qu'*Isaac* témoignoit
 à *Rebecca* un genre d'amitié incompatible avec la qualité de frère. C'est
 pourquoi il fit appeler *Isaac*, & lui demanda pourquoi il l'avoit abusé, en
 nommant sa sœur une personne qui étoit son épouse? *Isaac* répondit comme
 me avoit fait son Père. *Abimélech* repliqua que c'étoit très mal fait à lui,
 puisque, par ignorance, quelqu'un du Peuple auroit pu coucher avec elle,
 & envelopper toute la Nation dans son crime*. Pour prévenir ce mal-
 heur, *Abimélech* fit publier que quiconque toucheroit *Rebecca* ou son époux,
 seroit puni de mort. La conduite que ce Roi tint en cette occasion, nous
 donne les idées du monde les plus favorables de sa justice. Sans doute
 qu'il savoit ce qui étoit arrivé en pareil cas à son Père, & qu'ayant les Ju-
 gemens de Dieu devant les yeux il craignit de s'y exposer. Et c'est une
 chose qui mérite d'être remarquée, que quoiqu'il fût naturel que la crainte
 de quelque accident funeste portât ce Prince à chasser *Isaac* de son Pays,
 comme un homme qui avoit imprudemment ou malicieusement exposé tou-
 te la Nation à une perte irréparable, il permit néanmoins que ce Patriarche
 restât dans son Royaume, jusqu'au tems que sa puissance commençât à lui
 donner de l'ombrage. Alors à-la-vérité les *Philistins* lui portèrent envie, &
 cherchèrent à lui faire de la peine: & à la fin *Abimélech* lui-même déclara
 à *Isaac*, qu'il devoit s'aller établir dans quelque autre endroit, ajoutant
 qu'il ne vouloit pas d'un voisin si puissant. Cette prière, quoique faite en
 termes civils & aimables, n'eut point d'effet. *Isaac*, à ce qu'il paroît,
 ayant seulement passé d'un endroit de la Contrée à l'autre; car en ces
 tems-là on n'employoit pas la violence, hormis dans des cas très rares,

* Quoique *Moyse* dépeigne *Abimélech* avec des couleurs si aimables, *Josèphe* ne laisse pas de le représenter (1) comme un très méchant homme; & pour rendre son récit croyable, il supprime plusieurs circonstances de l'Histoire. Cet Ecrivain passe sous silence tout l'article relatif à *Rebecca*, & dit seulement qu'*Abimélech* témoigna d'abord beaucoup de bonne volonté à *Isaac*; mais que lorsqu'il vit que Dieu le favorisoit en toutes choses, il en conçut de l'envie, & l'obligea à se retirer. Cependant, continue-t-il, les richesses & la prospérité d'*Isaac* firent enfin craindre à *Abimélech* que ce Patriarche ne se vengeât des mauvais traitemens qu'il avoit reçus. Ainsi, ne voulant pas l'avoir pour ennemi, il alla lui proposer de renouveler l'alliance faite autrefois entre *Abraham* & lui; car *Josèphe* prend toujours cet *Abimélech* pour le même qui conversa avec *Abraham*, afin de le noircir davantage, en le représentant comme un homme sans foi. Outre cela il fait le second *Abimélech* bien vieux, à moins que de supposer qu'il n'étoit qu'un enfant lorsqu'*Abraham* arriva dans le Pays des *Philistins*.

(1) *Josèphe*, Antiq. L. I. c. 18.

SECT. VII. ni on ne cherchoit pas à en faire l'apologie par de misérables sophismes. Des contestations vives & fréquentes arrivèrent ensuite entre les *Philistins* de *Gézar*, & les Serviteurs d'*Isaac*; lesquels après avoir ouvert les puits qu'*Abraham* avoit creusés, & voyant qu'ils avoient encore besoin de plus d'eau, cherchèrent de nouvelles sources, & creusèrent de nouveaux puits, que les Bergers *Philistins* prétendirent leur appartenir. Or comme ces prétentions, & les disputes qui en furent les suites, avoient été occasionnées par deux Puits, *Isaac* appella l'un *Esek*, Contestation, & l'autre *Sinah*, Haine. Ces vexations & ces clameurs continuelles obligèrent *Isaac* à quitter une seconde fois la place. *Abimélech* à la fin, se rappelant, à ce que nous supposons, l'alliance entre son Père & *Abraham*, & s'apercevant clairement que Dieu combloit *Isaac* de bénédictions d'une manière toute particulière, pensa qu'il étoit de son devoir, ou de son intérêt, de renouveler cette alliance. Pour cet effet il prit avec lui *Abuzzath*, un intime Ami, & *Phichol*, le Chef de son Armée*, & alla trouver *Isaac*, qui leur marqua l'étonnement où il étoit de les voir après ce qui s'étoit passé. Ils répondirent qu'ils voyoient clairement que Dieu étoit avec lui, & que sa puissance & sa postérité ne pouvoient aller qu'en augmentant; que c'étoit pour cette raison qu'ils souhaitoient de s'unir étroitement avec lui par un nouveau Traité, ou par le renouvellement de l'ancien, ne desirant d'autres conditions, sinon que les *Philistins* & leurs descendans fussent considérés par *Isaac*, & par sa postérité, comme lui & ceux qui lui appartenoient étoient considérés par *Abimélech* & par son Peuple. *Isaac* leur fit alors un festin, & l'alliance fut jurée de part & d'autre le lendemain, après quoi ils partirent en paix (a).

L'Histoire des *Philistins*, claire & circonstanciée jusques à présent, commence à être enveloppée ici d'une obscurité impénétrable, au travers de laquelle nous ne discernons autre chose, sinon que ceux de *Gath* massacrèrent les Enfans d'*Ephraïm*, parce que ceux-ci avoient voulu enlever leur Bétail (b). Nous ne savons aucunes particularités de ce fait, ni quand il arriva, ni les suites qu'il eut (c).

Pendant une très longue suite d'années, nous n'entendons plus parler de ce Peuple; il y a apparence que durant ce Période ils changèrent leur ancienne Forme de Gouvernement, & conçurent de l'aversion pour les *Israélites*; car dès la première fois

(a) Genès. XXVI.

(b) 1 Chron. VII. 21.

(c) Supra p. 604. Not. *

* On se souvient sans doute que le Chef de l'Armée de son Père s'appelloit aussi *Phichol* (1): mais comme il n'étoit guères possible, ou du moins très peu apparent, que ça ait été le même homme, nous concluons que *Phichol* doit avoir été un Titre de Dignité; & que comme le Roi portoit toujours le nom d'*Abimélech*, son Général ou Premier-Ministre s'appelloit aussi toujours *Phichol*.

(1) Supra p. 610.

qu'il est fait mention d'eux, ils sont représentés comme soumis à différentes Juridictions, & comme ennemis des *Israélites*. Ils semblent avoir échappé à la fureur de *Josué*; mais peu de tems après sa mort, *Gaza*, *Askélon*, & *Ekron*, leur furent enlevées par les Tribus réunies de *Siméon* & de *Judah* (a)*. Ils n'attendirent pas longtems à rentrer en possession de ces Villes (b), sans que nous sachions si ce fut par la force des armes, ou si les Conquerans mêmes les leur rendirent. Environ cent vingt ans après la réduction des trois Villes que nous venons de nommer, les *Philistins* tinrent les *Israélites* sous le joug, jusqu'au tems que ceux-ci furent délivrés par *Shamgar*, qui tua six cens *Philistins* avec une gaule à bœufs (c) †. Nous ne devons point oublier, que les *Philistins* ne souffrirent pas moins que les *Israélites* (d), par les incursions & les ravages de *Zébah* & de *Zalmunna* Rois de *Madian* (e).

Ils opprimèrent une seconde fois les *Israélites* conjointement avec les *Ammonites* du tems de *Jephthé* (f).

Par la permission de Dieu, ils assujettirent pour la troisième fois les Enfans d'*Israël*, & les tinrent sous le joug pendant quarante ans. Dans le même tems naquit *Samson*, destiné à humilier cruellement leur orgueil. Celui-ci, étant devenu grand, devint amoureux d'une fille du Pays, qui demouroit à *Tinnath*. *Samson* l'épousa; & pendant que les noces duroient encore, il proposa à trente *Philistins*, qui lui servoient de Paranymphe, une énigme touchant un Lion qu'il avoit tué, & dans le corps duquel il avoit trouvé du miel un an après. Il proposa à ces jeunes gens, que

(a) Jug. I. 18.
(b) Ibid. III. 3.
(c) Ibid. III. 31.

(d) Jug. VI. 4.
(e) Supra, p. 543.
(f) Ibid. p. 528.

* *Joséphe* (1) parle seulement d'*Askélon* & d'*Azosh* comme ayant été soumises; & par une inexactitude inconcevable, comme prises aux *Cananéens*. Pour *Gaza* & *Ekron* ou *Accaron*, dit-il, elles étoient dans le plat Pays, fortes en chariots, & très en état de se défendre: c'est ce qui les exempta des maux qu'éprouvèrent leurs voisins.

† C'est une chose qui mérite d'être observée, que *Joséphe* (2), toujours si amoureux d'événemens extraordinaires, & si disposé à les rendre tels lorsqu'ils ne le sont pas, ne dit rien de celui-ci. Nous passerons sous silence ce qu'on allègue communément pour rendre ce fait croyable. *Lycurgue* fait quelque chose de pareil dans *Homère*. La Vulgate, fondée sur la Version des LXX, a rendu le terme de l'Original, que nous avons traduit *gaule à bœufs*, par celui de *fer de charrue*. Mais ceux-là (3) nous paroissent avoir le mieux levé la difficulté, qui croient que *Samgar* se mit à la tête d'une troupe de Païsans armés à la hâte, & eut par hazard une gaule à bœufs à la main lorsque ces six cens *Philistins* furent défaits, & non pas qu'il les tua avec une pareille arme.

§. *Joséphe* (4) assure que *Samson* délivra entièrement les *Israélites* du joug des *Philistins*; mais il se trompe.

§§. Nous croyons que c'étoit-là la coutume du Pays en pareil cas, & une espèce d'honneur faite à *Samson*, qui venoit se marier parmi eux; mais *Joséphe* (5) est d'un autre avis, & croit que ces jeunes gens étoient autant d'Espions & de Gardes donnés à *Samson* pour avoir toujours l'œil sur lui.

(1) *Joséphe*. Antiq. L. V. c. 2.
(2) Ibid. L. V. c. 5.
(3) Cleric, in *Judic.* III. 31.

(4) *Joséphe*. Antiq. L. V. c. 18.
(5) Idem *ibid.*

SECT. VII. s'ils devinoient l'énigme il leur donneroit trente robes de rechange, une à chacun; mais que s'ils n'en savoient pas le mot lorsque les sept jours du Festin des noces seroient écoulés, chacun d'eux lui en donneroit autant. *Hist. des Philistins.* Ils y consentirent; & après avoir entendu l'énigme, ils en cherchèrent inutilement le sens pendant trois jours: après quoi, désespérant de le trouver, ils s'adressèrent à l'épouse de *Samson* leur compatriote, lui demandant l'explication de l'énigme; avec menace, que si elle ne la leur donnoit pas, ils la bruleroient avec toute sa famille, comme gens qui avoient introduit un étranger dans le Pays pour les ruïner. Cette menace fit une telle impression sur l'esprit de la jeune femme, qu'elle engagea enfin son mari par des instances réitérées à lui développer tout le mystère, qui bientôt ne fut plus tel pour les trente Paranympes. Cette gageure perdue couta cher à *Askelon*; car *Samson* s'y rendit, & y tua trente hommes, dont les habits lui servirent à s'acquitter de ce qu'il devoit à ceux qui avoient expliqué son énigme (a).

Ce mariage fut une féconde source de maux pour les *Philistins*; car le Beau-père de *Samson*, craignant que sa fille ne possédât pas le cœur de son époux, la donna en mariage à un autre, & ne permit pas à *Samson*, qui avoit été absent un an, de voir sa femme. Cependant pour l'appaiser, il voulut lui donner une autre de ses filles, qui, à ce qu'il disoit, étoit plus jeune & plus jolie. *Samson* qui n'avoit point voulu de ce troc, se vengea de l'injure qu'il avoit reçue, en lâchant dans les Champs à blé des *Philistins* trois cens Renards avec des flambeaux allumés attachés à leurs queues; & brula de cette manière, non seulement le Blé qui étoit en tas, & celui qui étoit debout, mais aussi les Vignes & les Oliviers. Les *Philistins* furent frappés d'un si terrible malheur; & ayant appris les motifs qui avoient engagé *Samson* à leur causer une telle perte, ils regardèrent son Beau-père comme le premier incendiaire, & le brulèrent pour cette raison avec sa fille, à laquelle tous ces maux pouvoient aussi en quelque forte être imputés*. Mais une sévérité si excessive ne resta pas impunie, & *Samson* lui-même fut le vengeur d'une épouse dont il n'avoit pas trop lieu d'être content. Les *Philistins* de leur côté, voulant se défaire d'un homme si redoutable, allèrent au Rocher d'*Etam*, où il étoit, pour le prendre: mais il leur fut remis tout lié par les hommes de *Juda*, qui sou-

(a) Jug. XIV.

* Ce supplice paroît avoir été fondé en quelque sorte sur la Loi du talion; car comme leur conduite avoit causé l'incendie dont il s'agit, les *Philistins* peuvent avoir cru qu'il étoit juste de les faire périr par le même genre de châtement. Mais d'un autre côté, nous trouvons que le supplice du Feu étoit en usage en ce tems-là parmi ce Peuple. Car les trente jeunes hommes, désespérant de trouver le mot de l'énigme, menacèrent de bruler la femme de *Samson*, & la maison de son Père, si elle ne les tiroit de peine. On suppose que ce fut par surprise, que les *Philistins* brulèrent le Père & la fille dans leur maison; & on a remarqué, que le malheur qui termina leurs jours, étoit précisément le même, que la fille avoit tâché de prévenir, en trahissant son époux (1).

(1) Patrick upon Jugd. XV. 6.

aitoient de les obliger. Les *Philistins* jettèrent des cris de joye à la vue de *Samson* lié: mais cette joye fut bientôt changée en tristesse; puisque *Samson*, après avoir rompu ses liens, leur tua mille hommes avec une machoire d'âne, qu'il trouva par hazard sous sa main (a). SECT. VII.
Hist. des
Philistins.

Les *Philistins* n'eurent garde d'oublier tant d'évènemens honteux pour eux, & attendirent impatiemment l'occasion de se venger de *Samson*. Ceux de *Gaza*, environ vingt ans après la dernière défaite, crurent le tenir sûrement; car ayant appris qu'il étoit chez une fille publique de leur Ville, ils environnèrent la maison où il étoit, & firent bonne garde aux portes de la Ville, dans l'intention de le tuer le lendemain: mais toutes leurs précautions se trouvèrent vaines, *Samson* s'étant levé à minuit, & ayant transporté les portes de *Gaza* jusqu'au sommet d'une Montagne vis-à-vis de *Hébron*.

Les Gouverneurs des *Philistins* furent informés dans la suite, que *Samson* étoit amoureux d'une autre prostituée de leur Nation, qui demouroit dans la Vallée de *Sorek*, & qui s'appelloit *Délilah*. Les cinq Seigneurs vinrent trouver cette femme, & lui promirent chacun onze cens Pièces d'argent, si elle leur livroit *Samson*, en l'engageant à lui déclarer en quoi consistoit sa force, & comment il faudroit s'y prendre pour faire en sorte qu'elle cessât d'être supérieure à celle des autres hommes. Un prix si considérable gagna le cœur de *Délilah*, & la porta à faire tous ses efforts pour le mériter. Croyant savoir le secret dont il s'agit, & ayant profité du sommeil de *Samson* pour le lier, elle envoya quérir les *Philistins*; mais leur attente fut trompée. La même chose arriva une seconde & une troisième fois; mais la quatrième fois elle apprit que sa force consistoit en ses cheveux, qu'elle n'eut pas plutôt coupés, que *Samson* fut livré aux Gouverneurs des *Philistins*, qui lui donnèrent la récompense promise à la trahison, crevèrent les yeux à *Samson*, le lièrent de chaînes d'airain, & l'occupèrent à moudre dans la prison.

Après cela, ils célébrèrent une fête solennelle à l'honneur de *Dagon*, pour remercier ce Dieu d'un si heureux succès. Ils s'assemblèrent pour cet effet en très grand nombre, & étoient tous dans un même endroit, Temple, Théâtre ou Palais. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Edifice doit avoir été très grand, puisque le toit seul contenoit près de trois mille personnes*. Au plus fort de leur joye ils firent venir *Samson* pour

(a) Jug. XVI.

* La plupart des Savans nous paroissent assez portés à croire, que ce vaste Bâtiment étoit un Théâtre, tel que les Romains en faisoient autrefois, & qui étoient d'une capacité prodigieuse. Ce sentiment pourroit fort bien être vrai, & nous aurions assez été tentés de l'embrasser, si cet Edifice n'avoit pas eu un toit capable de porter jusqu'à trois mille personnes. Ici s'offre une difficulté; savoir comment ce toit pouvoit être construit, pour qu'un si grand nombre vit *Samson* en-bas. On répond que ceux qui étoient sur le toit étoient des gens de la lie du Peuple, qui avoient vue sur une grande sale, où les Seigneurs & les Principaux du Peuple étoient assis; ce qui fait l'Edifice bien grand. Ce Bâtiment avoit un toit, comme cela paroît par les deux colomnes qui le soutenoient, & que *Samson* renversa. II

SECT. VII.
 Hist. des
 Philistins.

les divertir * ; oubliant que ses cheveux étoient revenus †, & que par conséquent il devoit ravoit ses premières forces. Ils se moquèrent apparemment de lui ; mais ils payèrent chèrement ce plaisir, puisqu'ils périrent tous par la chute du Bâtiment. Ce fut-là un terrible désastre pour les *Philistins*, qui perdirent en un instant les Principaux d'entre eux, & une grande partie de leurs Concitoyens (a).

Les *Philistins* se tinrent en repos pendant un espace de tems considérable : ils réparèrent la perte qu'ils avoient faite à *Gaza*, & parvinrent à un degré de pouvoir plus éminent que jamais. Cela étant il n'y a pas lieu d'être surpris qu'ils recommençaient la guerre contre les *Israélites*, qui avoient en quelque sorte secoué leur joug, depuis la fatale journée de *Gaza*. Ils campèrent d'abord en *Aphék*, & les *Israélites* près d'*Eben-ézer*. Les deux Armées en vinrent bientôt aux mains, le combat tourna à l'avantage des *Philistins*, qui mirent leurs Ennemis en fuite, & leur tuèrent environ quatre mille hommes. Au milieu de la satisfaction causée par cet heureux succès, les *Philistins* entendirent tout d'un coup des cris de joye dans le Camp des *Hébreux* : ils en demandèrent la cause, & apprirent que les *Hébreux* avoient fait chercher l'Arche de l'Eternel, & que cette Arche venoit d'arriver dans leur Camp. A l'ouïe de cette nouvelle, ils s'écrièrent tout consternés, *Que deviendrons-nous ? Dieu est dans le Camp ennemi : Jamais nous n'avons entendu parler de quelque chose de pareil : & déplo- rèrent extrêmement leur malheur, desespérant de se défendre contre ces puissans Dieux, comme ils parloient, dont le pouvoir avoit été si redoutable aux Egyptiens. Ces considérations leur avoient presque entièrement fait perdre le courage ; mais leurs Chefs, ou quelques-uns des plus braves d'entre eux, les exhortèrent à bannir une frayeur qui n'étoit propre qu'à les faire devenir esclaves des Hébreux. Soyez hommes, dirent-ils, & combattez. Cette exhortation fit un heureux effet sur les *Philistins* consternés, & leur inspira un courage nouveau. Après cela ils livrèrent bataille aux*
 En-

(a) Jug. XVI.

s'ensuit de-là, que ce doit avoir été un endroit d'une construction particulière, comme la Sale Egyptienne de *Vitruve* (1), & nullement semblable aux Théâtres des anciens Grecs & Romains.

* *Josèphe* (2) est de sentiment qu'ils le firent venir pour se moquer de lui : peut-être aussi leur but étoit-il de se divertir par des discours ou des gestes ridicules, qu'ils l'obligeoient de faire.

† Il y a à la marge de notre Version, *comme lorsqu'il fut rasé, c'est-à-dire, que ses cheveux étoient de la même longueur que quand Délilah les coupa. D'où nous concluons que Josèphe* (3) a raison de dire, que c'étoit ici une fête annuelle qu'ils célébroient à l'honneur de leur Dieu *Dagon*, comme cela paroît d'ailleurs par le Texte Sacré, dans lequel des actions de grâces sont rendues à *Dagon* pour avoir livré entre leurs mains ce *Samson*, qu'ils avoient souhaité d'y avoir depuis tant d'années. Il paroît outre cela, que le culte de *Dagon* n'étoit pas limité à *Ashdod*, quoique cet endroit puisse lui avoir été particulièrement consacré, & que dans ce tems ce Dieu étoit plus respecté qu'aucun de ceux que les *Philistins* ado- raient.

(1) Vitruv. Lib. VI. c. 5.

(2) Joseph. Antiq. L. V. c. 10.

(3) Idem ibid.

Enfans d'Israël, & les attaquèrent avec tant de fureur, qu'ils leur tuèrent trente mille Fantassins; & pour comble de bonheur, à ce qu'ils s'imaginoient, ils prirent l'Arche de Dieu, & otèrent la vie à deux Prêtres qui l'accompagnoient, savoir *Hophni* & *Phinées*. Sans doute qu'ils crurent avoir remporté une victoire complete, & qu'ils sentirent une joye sans égale, ne sachant pas les funestes conséquences qu'auroit pour eux la prise qu'ils venoient de faire. Ils menèrent en triomphe l'Arche captive à *Ashdod*, & la placèrent dans le Temple de leur Idole *Dagon*, comme une espèce de présent qu'ils lui devoient par reconnoissance. Le lendemain ils entrèrent dans le Temple, & voici *Dagon* étoit tombé sur sa face en terre devant l'Arche de l'Eternel. C'est pourquoi ils le relevèrent, & le remirent à sa place, attribuant ce premier malheur au hazard*. Mais le lendemain, lorsqu'ils revinrent au Temple, ils le virent, non seulement dans la même posture humiliée que le jour d'aparavant, mais aussi ayant la tête & les mains coupées, le tronc de *Dagon* étant la seule chose qui fût restée à cette Idole. Sa tête & ses mains se trouvèrent sur le seuil: ce qui fut cause que ses Prêtres observèrent dans la suite la Coutume superstitieuse de ne jamais marcher sur le seuil en entrant dans le Temple †, soit à cause du souvenir de cette malheureuse mutilation, soit parce que ce seuil avoit été consacré pour avoir été touché par quelques membres de leur Dieu persécuté. Mais leurs propres souffrances surpassèrent de beaucoup celles de cette Idole, laquelle étant insensible, ne connoissoit pas même le mal dont ses adorateurs étoient tourmentés, & dont plusieurs d'entre eux moururent, pendant que ceux qui restèrent en vie furent grièvement tourmentés des Hémorrhoides. *Ashdod*, & tout son Territoire, étant affligés de cette fâcheuse maladie, les habitans résolurent de ne plus garder l'Arche parmi eux, étant bien persuadés qu'elle étoit la cause de leur malheur. Mais pour ne rien faire à la légère, ils convoquèrent une Assemblée de tous les Seigneurs des *Philistins*, afin de délibérer sur les moyens d'être délivrés de la cruelle incommodité qui les tourmentoit, & de décider ce qu'on seroit d'une Arche si funeste pour eux. La résolution qu'ils prirent, fut que l'Arche seroit transportée en *Gath*, dans l'idée qu'*Ashdod* étoit pour elle un endroit desagréable §. Ils transportèrent donc l'Arche

SECT. VII.
Hist. des
Philistins.

* Ils pouvoient attribuer la chose à quelque défaut dans le piédestal, ou s'imaginer que la statue elle-même n'avoit pas été bien posée, ou enfin que quelque tremblement de terre, ou quelqu'autre cause pareille, l'auroit renversée.

† Cette Superstition fut en vogue pendant plusieurs Siècles, comme cela paroît par un passage de *Sophonie* (1), où le Prophète menace de la part de Dieu ceux qui sautent par dessus le seuil. On ne sauroit douter que ces mots ne fassent allusion à la ridicule Superstition dont il s'agit (2). Les Juifs font là-dessus un conte, disant que depuis ce tems les *Philistins* négligèrent le culte de *Dagon*, & n'adorèrent plus que le seuil de son Temple (3).

§ Précisément comme *Enée* & son Peuple attribuèrent à leurs lits & à leurs maisons

(1) *Sophon.* I. 9.

(2) *Bochart. Hierozoic. Part. I. L. II. c. 36.*

(3) *Buxtorf. Hist. Arc. c. 19. p. 172.*

Secr. VII. en cette Ville, dont les habitans, grands & petits, furent attaqués aussitôt
 Hist. des d'une autre forte d'Hémorrhoides*. Ceux de *Gath* envoyèrent alors l'Ar-
 Philistins. che à *Ekron*, & n'effrayèrent pas médiocrement par-là les habitans de cet-
 te Ville, qui sachant ce qui s'étoit passé, s'écrièrent que l'Arche du Dieu
 d'*Israël* avoit été envoyée pour les détruire. Leurs frayeurs ne furent point
 vaines, puisqu'ils ne tardèrent guères à regretter ceux que la mort leur en-
 leva, & à plaindre le sort de leurs malades, le mal allant toujours en aug-
 mentant à mesure qu'il se répandoit †. A peine eurent-ils reçu l'Arche,
 qu'ils convoquèrent au-plutôt les Gouverneurs des *Philistins*, les conjurant
 de leur indiquer quelque manière de renvoyer l'Arche en son lieu. Le résul-
 tat de ce conseil n'est point marqué; mais il semble qu'ils ayent transpor-
 té l'Arche de la Ville à la Campagne §, & que par-là ils n'ayent fait qu'aug-

tes malheurs dont ils étoient accablés. C'est pour la même raison que *Cadmus* quitta
 sa Ville,

— *tanquam fortuna locorum*
 Non sua se premeret —

Comme si le malheur en vouloit aux lieux, & point à lui, suivant la remarque du Dr. *Jackson*
 sur cet endroit d'*Ovide*, dans son *Origine de l'Incrédulité*, Ch. 18. Paragr. 4. (1).

* Les habitans d'*Ashdod* furent affligés d'Hémorrhoides, c'est ce que le Texte exprime sans
 aucune addition: mais il est dit que ceux de *Gath* eurent le même mal dans leur parties se-
 crettes, par où il paroît que cette maladie doit n'avoir pas été tout-à-fait la même. Or com-
 me dans l'un & dans l'autre endroit, l'incommodité en question est désignée par le mot
 d'*Hémorrhoides*, le seul moyen d'expliquer le changement dont il s'agit, est de supposer que
 les *Hémorrhoides* d'*Ashdod* étoient de la sorte ordinaire, qui viennent extérieurement, & que
 celles de *Gath* étoient internes. Le mot que nous avons rendu par celui d'*Hémorrhoides*, si-
 gnifie suivant, quelques-uns (2), de violentes douleurs dans les intestins, causées par des
 coliques & par des vomissemens. Il y a plusieurs autres opinions sur cette matière, mais
 aucune n'est aussi généralement reçue que celle qui est exprimée par notre Version.

† Cette assertion est fondée sur ce que leur affliction est exprimée en termes plus forts,
 chaque fois que la maladie passoit d'un lieu à un autre.

§ *Joseph* rapporte (3) que l'Arche passa par toutes les cinq Villes des *Philistins*; ce que
 l'ÉCRITURE ne dit point, à moins qu'on ne regarde comme une preuve de l'assertion dont
 il s'agit, qu'aucune de ces Villes ne fut exemte de la maladie en question. Cependant nous
 croyons que cet Auteur se trompe, puisque nous lisons que ceux d'*Ekron*, convaincus que
 l'Arche étoit la source de leurs maux, ne songèrent pas même à l'envoyer à *Askelon* ou à
Gaza, mais seulement à la transporter en son lieu. Il paroît que toute la résolution qu'on
 prit, fut de transporter l'Arche à la Campagne, (car c'est-la le sens du Texte,) où elle resta
 durant sept mois. D'ailleurs il n'y a aucune apparence que ni l'une ni l'autre de ces deux
 Villes eût admis l'Arche après tant d'expériences funestes; & il n'est nullement prouvé,
 qu'ils avoient déjà essuyé la même maladie que ceux d'*Ashdod*, de *Gath* & d'*Ekron*, chez
 qui l'Arche avoit été. Il semble que l'Arche, étant placée à la Campagne, fit naître ce terri-
 ble nombre de Souris, qui causa tant de dommage au Pays, & que *Gaza* & *Askelon* fu-
 rent alors attaquées du même mal, afin que tout le Peuple étant accablé du même fléau,
 il ne pût point y avoir de différend sur le renvoi de l'Arche. Et peut-être que nous pour-
 rions déduire de là, que quoiqu'ils fussent partagés en cinq Gouvernemens, ils étoient néan-
 moins tellement liés les uns aux autres, que dans des affaires qui regardoient la cause com-
 mune, ils ne pouvoient pas agir les uns sans les autres: vérité qui ne paroît aussi claire-
 ment en aucun cas, que dans celui des habitans d'*Ekron*, qui étoient fortement convain-

(1) Patrick upon 1 Sam. V. 8. (2) Joseph. Antiq. L. VI. c. 1. (3) Idem ibid.

menter le nombre de leurs maux, le Pays commençant à être désolé par une quantité prodigieuse de Souris. Voyant donc que leur sort devenoit de plus en plus déplorable, à mesure que l'Arche changeoit de lieu, ils eurent recours à leurs Prêtres & à leurs Devins, pour savoir ce qu'il y avoit à faire dans de si funestes conjonctures, & comment il faudroit s'y prendre pour transporter l'Arche où l'Auteur de leurs maux fouhaitoit qu'elle fût. Leur réponse fut, qu'il ne falloit pas renvoyer l'Arche du Dieu d'Israël à vuide, mais qu'ils devoient lui rendre une oblation pour le délit. Interrogés sur le genre d'oblation qu'il falloit, les Prêtres répondirent qu'ils devoient offrir cinq *Hémorrhoides* d'or, & cinq *Souris* d'or, suivant le nombre des Gouverneurs des *Philistins*; „ car une même Playe „ a été sur vous tous & sur vos Gouvernemens. Vous ferez donc des formes de vos *Hémorrhoides*, & des formes de vos *Souris* qui ont gâté votre Pays, & vous donnerez gloire au Dieu d'Israël, afin qu'il détourne sa main vengeresse de dessus-vous. N'endurcissez point vos cœurs, comme a fait *Pharaoh*. Maintenant donc prenez de quoi faire un Chariot tout neuf, & deux jeunes Vaches qui allaitent leur veaux, sur lesquelles on n'a pas encore mis le joug, & attelez les deux jeunes Vaches au chariot, & faites ramener leurs petits derrière d'elles*. Puis prenez l'Arche de l'Eternel, & la mettez sur le chariot, & mettez les ouvrages d'or, que vous lui aurez rendus pour l'oblation du délit, en un cofret à côté d'elle, & renvoyez-la de cette manière. Si elle monte en *Beth-Shemesh*, ne doutez pas qu'elle ne soit la cause de votre malheur; mais si elle prend une autre route, comptez que ce qui vous est arrivé doit être attribué au hazard.” Ils suivirent le conseil de leurs *Devins* dans toutes ses parties. Les Vaches prirent le chemin de *Beth-Shemesh*, sans se détourner à droite ni à gauche, suivies par les Gouverneurs des *Philistins* jusqu'aux frontières de *Beth-Shemesh*, où ils furent témoins de la manière dont l'Arche fut reçue par ceux avec lesquels elle vouloit demeurer (a).

Nous avons de suffisantes raisons de conclure, que les *Philistins*, après le renvoi de l'Arche, furent délivrés des maux sous le poids desquels ils avoient gémi; & que quoiqu'ils démêlassent la main qui les frappoit, ils en oublièrent néanmoins bientôt la puissance. Car environ vingt ans après, apprenant que les *Israélites* étoient assemblés à *Mizpeh*, ils résolurent de les disperser, parce qu'ils les croyoient peut être occupés à

(a) 1 Sam. IV. 5, 6.

cus qu'il falloit renvoyer l'Arche en son lieu, qu'il est impossible de concevoir ce qui les en auroit empêchés, s'ils n'avoient craint de rompre la constitution de leur Gouvernement, ou d'être responsables aux autres d'avoir agi sans leur consentement dans une affaire si importante.

* On ordonna un Chariot neuf à l'honneur du Dieu d'Israël; & les Vaches qui n'avoient jamais porté de joug, étoient destinées à prouver si ce Dieu prenoit part ou non au retour de son Arche; car de pareils animaux n'auroient jamais pu bien tirer un chariot, sans une direction particulière de la Providence.

SECT. VII. prendre des mesures pour secouer leur joug. Ils prirent pour cet effet la route de *Mizpeh*, & répandirent par le seul bruit de leur venue la terreur parmi les *Israélites*, lesquels ayant *Samuel* au milieu d'eux, demandèrent qu'il implorât sans discontinuer la protection de Dieu en leur faveur. Les *Philistins* se mirent en marche, sans se souvenir de celui qui, lorsque son Peuple avoit recours à lui, étoit disposé à confondre la force & la finesse des plus sages & des plus puissans. C'est ce qui arriva en cette occasion; car dans le tems que les *Philistins* étoient sur le point d'attaquer les *Israélites*, un tonnerre effroyable se fit entendre, qui mit les premiers en déroute*, & qui fut cause que les Enfans d'*Israël* les poursuivirent l'épée dans les reins jusqu'à *Beth-car*. Une défaite si entière leur ôta la domination qu'ils avoient exercée sur les *Hébreux*, aussi-bien que toutes les Villes qu'ils leur avoient prises; & les affoiblit à un tel point, qu'ils ne songèrent plus à faire de la peine aux *Israélites* durant tout le tems de *Samuel* (a).

Pendant qu'ils avoient tenu les *Israélites* sous le joug, ils les avoient entièrement desarmés, & n'avoient pas même voulu souffrir qu'un Forgeron demeurât au milieu d'eux (b). Quelque considérable que cette dernière perte ait pu avoir été pour les *Philistins*, ils ne laissèrent pas d'être, quelques années après, infiniment plus puissans que jamais. Car ayant appris qu'une de leurs Forteresses, nommée *Geba*, avoit été prise par *Jonathan* fils de *Saül*, ils rassemblèrent trente mille Chariots, six mille Cavaliers, & un nombre de Fantassins pareil au sablon de la Mer †, pour combattre, ou plutôt pour exterminer les *Israélites*, qui par un effet de leur cruelle politique étoient destitués d'armes. Cette nombreuse multitude alla

(a) Samuel VII.

(b) Ibid. XIII. 19.

* A ceci *Josèphe* (1) ajoute, que beaucoup d'entre eux furent engloutis par un Tremblement de Terre, & que les autres eurent toutes les peines du monde à s'en sauver.

† Le célèbre *Newton* (2) est tenté de conclure de ce nombre prodigieux de Chariots & de Cavaliers, qu'il étoit venu un puissant secours aux *Philistins*, & que leur nombre étoit considérablement augmenté par l'arrivée des Pasteurs qui venoient d'être chassés d'*Egypte*. Nous ne discuterons pas sur ce point avec ce grand-homme, qui pourroit au fonds avoir raison: mais nous ne saurions nous empêcher de remarquer, qu'il prend ces trente mille chariots pour avoir été des chariots de guerre; & que cette quantité l'étonne, lorsqu'il la compare avec celle qu'eut *Pharaon*, lorsqu'il périt dans la *Mer Rouge*. Pour nous, nous croyons que c'étoient des chariots de bagage, destinés en partie à transporter tout ce qui étoit nécessaire à l'Armée, & en partie à ramener le butin de tout le Pays: butin dont les *Philistins* avoient l'insolence de se regarder déjà comme possesseurs. Cette conjecture est sur-tout favorisée par la conduite que tinrent les *Philistins* dans cette guerre. Cependant nous croyons devoir réduire ces trente mille à trois mille, comme il y a dans les Versions *Syriaque* & *Arabique*, suivant la remarque d'un Savant (3), lesquels néanmoins ne sauroient tous avoir été des chariots de guerre, puisque *Mithridate* n'en avoit que cent, *Darius* que deux cens, & *Antiochus Epiphane* que trois cens; & que les *Philistins*, quelque Peuple qui puisse s'être joint à eux dans cette occasion, ne peuvent entrer en comparaison de puissance avec aucun de ces trois Monarques.

(1) *Josèph. Antiq. L. VI. c. 2.*

(2) *Newton Chronol. p. 177.*

(3) *Patrick upon 1 Sam. XIII. 5.*

camper en *Michmash*, & répandit une telle terreur, que tous les *Israélites* regardèrent comme un bonheur de pouvoir se dérober à leur fureur. De *Michmash* ils envoyèrent trois Corps de Troupes par trois chemins différens, pour ravager le Pays; commission qu'ils exécutèrent sans trouver le moindre obstacle, ayant à faire avec un Ennemi défarmé, & par conséquent hors d'état de faire quelque résistance.

SECT. VII.
Hist. des
Philistins.

Ils restèrent campés à *Michmash*, jusqu'à ce que toute la Contrée eût été ruinée & pillée. Mais dans le tems même que tout leur réussissoit ainsi à souhait, ils reçurent un échec de *Jonathan*, qui poussé par une espèce d'inspiration, & seulement accompagné de quelqu'un qui portoit ses armes, tua une partie du Corps de garde des *Philistins*: action dont les *Philistins* n'eurent pas plutôt été informés, qu'une terreur panique les saisit tous, & qu'un tumulte extraordinaire s'éleva parmi eux, au point même que la terre en trembloit, pour nous servir de l'expression hyperbolique de l'ÉCRITURE*. Au plus fort de ce désordre, les *Philistins* s'attaquèrent & s'entre-tuèrent les uns les autres †; ce qui donna occasion aux *Israélites*, aussitôt qu'ils furent informés de la chose, d'aller à eux, & ensuite de les poursuivre ayant à leur tête *Saül*. Si ce Général n'eût pas été trop las, & n'eût pas commandé à ses gens de ne pas prendre le moindre rafraichissement, il auroit rendu la défaite des *Philistins* beaucoup plus sanglante: cependant elle ne laissa pas d'être très considérable §, puisqu'ils furent poursuivis depuis *Michmash* jusqu'à *Ajalon* (a).

Quoique le Ciel se fût visiblement déclaré contre eux, ils reparurent pourtant en armes peu d'années après, pour essayer encore une fois s'il n'y avoit

(a) 1 Sam. XIII. XIV.

* Le tremblement de terre dont il s'agit ne fut point réel, mais métaphorique. Outre les trente mille Chariots, & les six mille Cavaliers, dont parle l'ÉCRITURE, *Josèphe* (1) fait monter le nombre des Fantassins à trois cens mille: mais un Commentateur moderne (2) a conclu de l'alarme donnée par *Jonathan*, & par celui qui portoit ses armes, que les *Philistins* n'étoient pas aussi nombreux que les fait l'ÉCRITURE, ou si braves guerriers qu'on les croit ordinairement; & infère de-là que le Texte doit avoir été corrompu.

† Ceci favorise beaucoup la conjecture de *Newton*, qui suppose que vers ce tems-là les Pasteurs sortis d'*Egypte* se joignirent aux *Philistins* (3). Il y a toutes les apparences du monde, que ceux qui composoient cette grande Armée ne se fioient pas assez les uns aux autres pour ne pas craindre quelque trahison, & quelque correspondance avec l'Ennemi. La défaite du Corps de garde par *Jonathan*, & par celui qui portoit ses armes, avoit certainement un air de trahison. La simple nouvelle d'une attaque faite par deux personnes, n'auroit jamais pu par elle même avoir causé un tumulte, s'il ne s'y étoit joint outre cela quelque chose qui les mit aux mains les uns avec les autres. Au reste ce que nous insinuons ici, ne diminue en rien la part que Dieu avoit dans cette merveilleuse délivrance; cet Être suprême ayant si souvent employé en pareil cas le ministère des Causes secondes.

§. Suivant *Josèphe* (4), ils perdirent soixante mille hommes.

(1) *Josèphe. Antiq. L. VI. c. 7.*
(2) *Cler. in 1 Sam. XIV. 15.*

(3) Voyez la page précédente, Note †.
(4) *Josèphe. Antiq. L. VI. c. 7.*

Sect. VII.
Hist. des
Philistins.

pas moyen de vaincre les *Israélites*. Peut-être furent-ils engagés à cet essai par la nouvelle que *Saül* avoit l'esprit troublé. Mais quoique leurs préparatifs semblaient indiquer quelque grand dessein, leur ancienne fureur parut avoir été bien rallentie, & ne pas respirer le combat avec le même empressement qu'autrefois. Ils trouvèrent *Saül* en campagne, & prêt à en venir aux mains avec eux. Leur premier rendez-vous fut en *Shockob*, appartenant à la Tribu de *Juda*: de-là ils s'avancèrent, & trouvant les *Israélites* en bonne posture, ils campèrent sur une Montagne vis-à-vis de celle sur laquelle les *Enfans d'Israël* étoient campés. Ils avoient en ce tems-là dans leur Armée un Géant, nommé *Goliath*, qui étoit de *Gath*. Ce Géant avoit six coudées de haut & une paume, & étoit armé d'airain de pié en cap. Il avoit un casque d'airain sur la tête, & étoit revêtu d'une cuirasse du même métal*. Il portoit sur les cuisses des cuissards d'airain. La hampe de sa lance avoit un fer qui pesoit six cens sicles. Cet Homme gigantesque, qui étoit précédé par un Ecuyer, paroit avoit présumé extrêmement de ses forces, & s'être cru capable de défendre seul sa Patrie. Dans cette pensée, soit de lui-même, soit à la sollicitation de ses compatriotes, ce Géant proposa de se battre contre celui que les *Israélites* voudroient choisir dans leur Armée, à condition que le succès de leur combat décideroit la question, qui des deux Peuples seroit assujetti à l'autre. Pour cet effet il s'en alla dans la Vallée qui séparoit les deux Camps, & cria aux *Enfans d'Israël*. „ Pourquoi fortiriez-vous, pour vous ranger en bataille? Me voici moi, un *Philistin* †: & vous, Esclaves de *Saül*, choisissez l'un d'entre vous, & qu'il descende vers moi. S'il me tue, nous vous serons soumis; mais si je le tue, vous serez nos Esclaves comme vous l'avez été par le passé. Que celui qui se croit le plus vaillant de vous tous s'avance, & vienne se battre contre moi.” Cet arrogant défi resta sans réponse, parce que la grandeur énorme du personnage, & ses discours menaçans, avoient extrêmement effrayé les *Israélites*. Mais

§ Suivant la mesure *Angloise*, la hauteur de *Goliath* étoit de douze piés, & un peu plus de huit pouces. Sa cuirasse à écailles seule pesoit cinq mille sicles d'airain. Un de nos Ecrivains a fait le calcul de la proportion qu'avoit ce poids avec nos livres (1). En général, la pesanteur de son armure, au moins de la partie que nous en connoissons, n'étoit pas trop grande à proportion de sa taille & de sa force, à juger de la dernière de ces choses par l'autre. Cependant il y a des Auteurs qui en ont cru le poids excessif; & qui pour cette raison croyent que les sicles, dont il a été fait mention ci-dessus, & par lesquels on croit ordinairement qu'est exprimée la pesanteur de sa cuirasse, servent à en marquer le prix (2): sentiment qui paroît aussi outré du côté de la petitesse, que le premier semble l'être en fait de grandeur.

† La plupart des Commentateurs croyent qu'il se représente ici comme un Seigneur entre les *Philistins*; ou plutôt, qu'il se glorifie d'être libre comme étant né *Philistin*, & qu'il méprise les *Israélites* comme étant des Esclaves; voulant insinuer par-là, qu'il leur faisoit beaucoup d'honneur en leur offrant de se battre contre quelqu'un d'eux.

(1) Arbuthnot's Tables of anc. Coins, Weights, and Measures.

(2) Patrik upon 1. Sam. XXII. 5.

quelque confiance que *Goliath* eût en ses propres forces, & par une conséquence nécessaire; quelque prêt qu'il fût à se battre, le reste de ses Compatriotes n'eut pas pour cela plus d'envie d'en venir aux mains. Sans doute qu'ils se souvenoient combien avoient quelquefois été terribles pour eux les Armées d'*Israël*. C'est pourquoi, quoique convaincus par l'expérience du premier jour, qu'aucun des *Israélites* ne vouloit entrer en lice avec *Goliath*, ils envoyèrent ce Géant, chaque matin & chaque soir, répéter le même défi durant quarante jours. A la fin, dans le tems que les Armées étoient sur le point d'entrer en action, *Goliath* sortit hors des rangs, suivant sa coutume; & au milieu de son attente si personne ne se présenteroit, il vit venir vers lui de l'Armée des *Israélites* un jeune garçon, d'une figure assez jolie, & en habit de Berger. Cette vue le remplit d'indignation, & s'étant aperçu qu'il avoit un bâton à la main, „ Suis je un chien, dit-il, que tu viennes contre moi avec un bâton? A ce reproche il ajouta une malédiction, & ensuite la menace qu'il donneroit sa chair à manger aux Oiseaux des Cieux & aux Bêtes des Champs”. Après avoir écouté la réponse que le jeune *David* avoit à lui faire, il s'avança pour le faire repentir de sa présomption; mais avant qu'il l'eût atteint, une pierre, que *David* lui jeta avec sa fronde, le frappa au front, & lui ôta la vie: après quoi le vainqueur lui coupa la tête avec sa propre épée, & emporta cette tête comme une preuve de sa victoire. Les *Philistins* n'eurent pas plutôt vu leur Champion mort, qu'ils s'enfuirent comme si toutes leurs espérances avoient été fondées sur lui; ce qui étoit bien vrai, à en juger par leur conduite *. Ils s'enfuirent, & furent poursuivis par *Saül* jusqu'aux portes de leurs propres Villes, *Gath* & *Ekron*: & la perte qu'ils firent en cette occasion, fut sans doute très considérable, sans compter celle de leurs tentes & de leur bagage (a) †.

Sect. VII.
Hist. des
Philistins.

(a) 1. Sam. XVII. 52, 53.

* On pourroit conclure de cette fuite, que l'offre que fit *Goliath* d'attacher la destinée des deux Nations au succès d'un combat singulier, avoit été faite sans le consentement des *Philistins*; ou bien que s'ils souscrivirent à la condition, ils furent d'assez mauvaise foi pour ne s'y point tenir. Pour nous, il nous paroît qu'ils fondoient sur *Goliath* de grandes espérances d'un heureux succès dans cette guerre; qu'ils étoient fiers d'avoir un pareil homme parmi eux; & que se flattant qu'il étoit invincible, & qu'à cause de sa force & de son armure aucun homme de l'Armée d'*Israël* n'oseroit se battre contre lui, ils ne s'opposèrent pas à ce qu'il promettoit en qualité de leur Champion: mais il n'est nullement apparent qu'ils aient formellement contracté un pareil engagement; de semblables décisions par un combat d'homme à homme ne paroissent point avoir été en usage dans ces premiers tems. Le tout, à ce que nous croyons, se réduisant, pour le cas présent, à de l'insolence dans le Champion, & à un mélange de stupidité & de poltronnerie dans les Compatriotes.

† Si nous en croyons *Joseph* (1), ils eurent trente mille morts, & le double de blessés dans cette poursuite; nombre excessif, à ce qu'il nous semble.

(1) *Joseph. Antiq. L. VI. c. 11.*

SECT. VII.
 Hist. des
 Philistins.

La même main, qui leur avoit ravi *Goliath*, leur fut encore funeste peu de tems après ; car deux cens d'entre eux furent tués par *David* seulement pour avoir leurs prépuces, afin d'accomplir la condition qui lui avoit été imposée par *Saül* ; avant que de lui faire épouser sa fille ; mais la manière dont *David* s'y prit pour tuer ces deux cens *Philistins*, n'est pas rapportée dans l'ÉCRITURE. Cependant on peut conclure que ces actes d'hostilité donnèrent occasion à une nouvelle rupture, & que les Gouverneurs des *Philistins* cherchèrent à venger cette injure, sans qu'il soit dit s'ils en vinrent à bout ou non (a).

Peu de tems après ce que nous venons de rapporter, ils furent vaincus en bataille rangée par *David* (b) ; & il semble que vers ce tems il se soit fait quelque changement considérable dans leur Gouvernement ; car comme depuis les *Abimélechs* ils sont toujours représentés comme soumis à des Seigneurs ou Princes, ainsi nous les trouvons présentement gouvernés par un Roi, qui s'appelloit *Akis*, & qui résidoit à *Gath* (c). Il est nommé dans un autre endroit *Abimélech* (d), l'ancien titre des premiers Rois de ce Peuple. *David* pour échapper aux sinistres desseins de *Saül*, s'enfuit à *Gath*, & fut amené devant le Roi ; qui jugeant par son maintien qu'il étoit hors du sens, ne fit d'autre attention à lui que d'ordonner qu'on ne le conduisit plus en sa présence (e).

Les *Philistins*, qui pendant tout ce tems furent en mauvaise intelligence avec *Saül*, rendirent en l'attaquant un grand service à *David*, lorsque celui-ci étoit dans le Désert de *Maon* ; mais il semble qu'ils eurent encore du dessous dans cette attaque, & qu'ils furent devant *Saül*, ou du moins qu'ils eurent la prudence de se retirer.

Akis, Fils de *Maach* *, reçut après cela *David*, avec ses femmes & tous ceux qui l'accompagnoient sous sa protection, & traita tous ces fugitifs avec beaucoup d'hospitalité. Ce n'est pas tout : *David* ayant demandé un lieu de retraite, ce Prince lui accorda généreusement la Ville de *Ziklag*, qui pour cette raison fut réclamée dans la suite par les Rois de *Judah*.

(a) 1 Sam. XVIII. 27.

(b) Ibid. XIX. 8.

(c) Ibid. XXI. 10.

(d) Ps. XXXIV.

(e) 1 Sam. XXI. 10. & 13-15.

* La mention qui est faite du nom de son Père, a porté quelques-uns à croire qu'il étoit un autre personnage que le premier ; conjecture confirmée par la manière obligeante dont ce dernier *Akis* reçut *David*, au-lieu que l'autre l'avoit méprisé comme étant un extravagant. Mais nous ne devons pas oublier que *David* contrefaisoit l'insensé pour sauver sa vie, & qu'il étoit très naturel qu'*Akis* ne voulût rien avoir à faire avec un homme qui faisoit le fou. Mais ce même Prince peut avoir eu des idées plus avantageuses de *David*, après que celui-ci lui eut déclaré ce qui l'avoit engagé à contrefaire l'insensé. De plus il est même naturel que dans la suite il ait entretenu correspondance avec un homme d'un mérite si supérieur, & qu'il l'ait invité à venir dans ses États, & assuré de sa protection, en cas que *Saül* entreprit quelque chose contre lui, dans l'espérance d'affoiblir par-là *Saül*, & de lui susciter des affaires dans son propre Royaume. Si la probité d'*Akis* ne mérite aucun éloge en ce cas, sa conduite ne laisse pas d'avoir été conforme aux Loix ordinaires de la Politique : & d'ailleurs nous ne trouvons aucune solide raison pourquoi cet *Akis* n'auroit pas été le même que le précédent.

dah. Tout ceci ne peut que nous donner une idée très avantageuse d'*Akis*, SECT. VII. si nous considérons les raisons que les *Philistins* avoient de se plaindre de *David*, qui leur avoit certainement donné lieu d'être irrités contre lui; & Hist. des Philistins. nous ne saurions nous empêcher d'attribuer des sentimens nobles & généreux à des gens, qui eurent la grandeur d'ame de pardonner à un homme, avec qui la plupart des autres Peuples n'auroient gardé aucunes mesures *, & à l'égard duquel ils ne se seroient crus obligés à l'observation d'aucune Loi. *Akis* conçut de grandes idées de *David*, & ayant appris qu'il avoit été à une expédition, il l'interrogea sur ce sujet; & recevant de lui une réponse qui le persuada que *David* avoit attaqué ceux de sa propre Nation, il témoigna une satisfaction extraordinaire, dans l'idée que puisque *David* s'étoit rendu odieux à ses Compatriotes, il le garderoit toujours à son service. Ce Prince ayant peu de tems après fait les préparatifs nécessaires pour attaquer *Saül*, dit à *David* de l'accompagner avec ses gens; & lui promit que s'il faisoit bien son devoir, il l'élèveroit à quelque poste éminent. Les *Philistins* s'assemblèrent, & campèrent d'abord en *Shunem*. De-là ils passèrent en *Aphék*. Ce fut en cet endroit, que les différens Corps des *Philistins* passèrent comme en revue sous leurs Chefs respectifs, & que *David* & ses gens suivirent *Akis*; d'où l'on a conclu que le poste que ce Roi lui avoit promis, étoit celui de Capitaine de ses Gardes. Quand les Seigneurs & les Principaux des *Philistins* eurent remarqué la chose, ils en témoignèrent du mécontentement, & s'en plainquirent à *Akis*, qui fit de vains efforts pour les convaincre que *David* étoit un ami sûr & fidèle. Au-lieu de se contenter des raisons qu'*Akis* leur alléguoit, ils s'emportèrent contre lui, & persistèrent à vouloir que *David* ne fît plus un pas avec eux; qu'il s'en retournât à *Ziklag*, lieu de retraite destiné pour lui; & qu'il ne fût pas le maître de les trahir durant la bataille, puisque c'étoit-là l'unique voye qui lui restât pour se réconcilier avec son Seigneur naturel, aux dépens des *Philistins*. En un mot, ils ne pouvoient pas s'imaginer que *David*, qui étoit l'idole de son Peuple, voulût perdre à jamais les bonnes grâces de ses Compatriotes, en se battant contre eux. *Akis*, qui se sentoit incapable de résister à tant de clameurs, ayant appelé *David*, lui dit que pour ce qui le regardoit, il étoit très fort persuadé de sa fidélité, & qu'il avoit été parfaitement content de sa conduite depuis qu'il s'étoit réfugié chez lui: mais que puisque les Seigneurs étoient bien éloignés d'avoir de lui des idées si avantageuses, il y auroit de l'imprudence à entrer en contestation avec eux sur ce sujet, & que pour cette raison il le prioit de reprendre le chemin de *Ziklag*. *David* sentant combien les idées que les Seigneurs avoient

* Ceux qui se souviennent que *David* en tua deux cens uniquement pour avoir leurs prépuces, auront sujet de s'étonner de la patience & de la facilité à pardonner d'un Peuple, qui ne pouvoit, après une pareille action, regarder *David* que comme un ennemi juré d'eux & des leurs. Leur bonté même ne nous paroît pouvoir être expliquée que comme l'effet d'une influence immédiate de Dieu sur leurs cœurs.

SECT. VII. *Hist. des Philistins.* conques à son égard, lui faisoient peu d'honneur, protesta qu'il étoit prêt à combattre contre sa propre Nation. A quoi *Akis* répondit qu'il étoit entièrement convaincu de son affection; qu'il avoit pour lui toute la vénération du monde; & qu'à ses yeux il étoit comme un Ange de Dieu; mais que puisque les Seigneurs étoient, quoiqu'à tort, si terriblement prévenus contre lui, il devoit partir pour *Ziklag* le lendemain de bon matin.

Ainsi *David* alla son chemin, & *Akis* & les *Philistins* marchèrent vers *Saül*, qui étoit campé sur la Montagne de *Gilboa*. Le combat se donna sur cette même Montagne, & les *Philistins* y remportèrent une très grande victoire sur les *Israélites*. En particulier les Vainqueurs poursuivirent avec beaucoup d'ardeur *Saül* & ses fils, & tuèrent entre ceux-ci, *Jonathan*, *Abinadab*, & *Malchisha*. Ils atteignirent plus d'une fois *Saül* avec leurs flèches: mais cependant ils ne le blessèrent point à mort, & n'eurent point l'honneur de le tuer; ce Prince perdit la vie par ses propres armes, avant qu'ils pussent la lui oter. Ainsi les *Philistins* remportèrent enfin une victoire complète, & en conséquence de laquelle ils se mirent en possession d'une grande partie du Pays des Enfants d'*Israël*. Le lendemain de la bataille, lorsqu'ils vinrent pour dépouiller les morts, ils trouvèrent *Saül*, Roi d'*Israël* & ses trois fils, étendus sans vie sur la Montagne de *Gilboa*. Ils coupèrent la tête à *Saül*, & le dépouillèrent de ses armes, qu'ils placèrent au Temple d'*Ashtaroth*. Pour ce qui regarde son corps & ceux de ses fils, ils les pendirent honteusement à la muraille de *Beth-shan*. Il n'est point dit ce qu'ils firent de sa tête en particulier; mais il semble qu'après avoir promené la tête & les armes de ce Prince par tout leur Pays, ils les consacrerent dans les Temples de leurs Idoles, pour repaître les yeux de leur Peuple d'objets si agréables en eux-mêmes, & si propres à rappeler le souvenir de leur victoire. Mais le corps de *Saül*, & ceux de ses trois fils, ne furent pas longtems donnés en spectacle dans l'endroit où les *Philistins* les avoient exposés: ils leur furent enlevés par ceux de *Jabesh (a)*.

Nous nous croyons fondés à dire qu'*Akis* mourut peu de tems après; à cause que nous trouvons que bientôt après les *Philistins* furent en inimitié avec *David*, avec lequel *Akis* auroit certainement vécu en bonne intelligence, à moins que nous ne supposions que les principaux des *Philistins* n'ayent eu assez de pouvoir sur lui pour le contraindre à rompre avec *David*. Quoi qu'il en soit, les *Philistins* attaquèrent *David* presque aussitôt qu'il fut assis sur le Trône, & n'eurent pas plutôt appris qu'il avoit été oint Roi sur *Israël*, qu'ils se mirent en campagne pour lui faire la guerre. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'ils ne firent aucune peine à *David* durant les affaires suscitées à ce Prince à l'occasion d'*Ish-boseth*; mais quand ils eurent appris qu'*Israël* & *Judah* étoient unis sous lui, ils craignirent les effets de son ressentiment, ou de la haine héréditaire de sa Nation. Ils s'assemblèrent pour cet

(a) 1 Sam. XXXI.

effet, & campèrent dans la Vallée de *Réphaïm*. De-là ils passèrent en *Baal-pérazim*, où ils rencontrèrent *David*, qui les défit d'une manière si complète, que ne songeant qu'à se sauver eux-mêmes, ils abandonnèrent leur bagage, & même leurs Dieux, qu'ils avoient amenés avec eux, à l'imitation des *Israélites*, lorsque ceux-ci amenèrent leur Arche. Les *Philistins* paroissent après cela s'être ralliés, afin de reprendre leurs Dieux laissés entre les mains de l'Ennemi; & ils se rangèrent de nouveau en bataille dans la Vallée de *Réphaïm**: mais ils furent encore une fois défaits par *David*, & poursuivis depuis *Géba* jusqu'à *Gazer* (a), Ville située sur leurs frontières, à ce qu'il paroît.

SECT. VII.
*Hist. des
Philistins.*

La guerre ne fut point terminée pour cela; car peu de tems après *David* les attaqua, & leur prit *Métheg ammah* (b) †.

Les *Philistins* avoient parmi eux plusieurs hommes d'une stature extraordinaire, qui semblent tous avoir été de la parenté de *Goliath* (§). Et quoiqu'ils eussent éprouvé le peu d'utilité de ces fortes d'hommes dans

(a) 2 Sam. V. 17-25.

(b) 2 Sam. VIII. 1.

* Ou la *Vallée des Géans*, suivant la traduction de *Josèphe* (1), qui suppose qu'ils n'étoient plus en état de lever une Armée, & que les *Syriens* & les *Phéniciens* se joignirent à eux: assertion dont il fonde la vérité sur ce qu'ils s'en retournèrent chez eux après leur première défaite, revinrent à la charge trois fois plus forts en nombre qu'auparavant, campèrent dans le même endroit où le combat précédent s'étoit donné, & furent encore une fois miraculeusement défaits, & mis en fuite avec perte de leur bagage & de leurs Dieux. *Josèphe* est toujours charmé d'augmenter les forces d'un Peuple vaincu, comme nous l'avons observé ci-dessus (2), & comme nous aurons occasion de le remarquer encore dans la suite. Ainsi nous ne saurions deviner pourquoi il dépeint les *Philistins* comme incapables de soutenir plus longtems seuls la guerre contre *David*, même en lui passant la destruction qu'il fait de ce Peuple dans quelques-unes des batailles précédentes (3).

† Ou, comme il y a à la marge, *la bride d'Ammah*; ou, comme cela est expliqué dans le premier Livre des *Chroniques* (4), la Ville de *Gath* avec son territoire. Il y a une grande variété de sentimens sur ce point, mais nous les passerons sous silence, & nous tiendrons à la dernière, comme la plus naturelle; nous contentant de remarquer, que comme *Gath* étoit le Siège Royal, cette Ville peut à plusieurs égards avoir été un *frein* pour le reste du Pays. Pour ce qui regarde la Colline nommée *Ammah*, sur laquelle quelques Commentateurs prétendent que cette Ville étoit située, nous les en croirons dès qu'ils auront produit leurs garans.

§ Si ce n'ont pas été ses propres fils, ils peuvent avoir été de la même famille. Sans leur donner pour ayeux les *Anakins*, qui furent chassés d'*Hebron*, & qui fixèrent leur séjour à *Gath*, parce que cette partie de l'Histoire Sainte est couverte des plus épaisses ténèbres, il est certain que dans toutes les Nations on voit des familles remarquables par la grandeur de leur stature. Ainsi il n'est pas nécessaire de faire descendre ceux dont il s'agit d'une ancienne Race des Géans. A-la vérité il est dit que les *Anakins* s'enfuirent d'*Hebron* aux Villes des *Philistins*, ou bien qu'ils étoient anciennement établis dans ces Villes (5). Mais nous ne saurions rendre raison pourquoi leur nombre fut tellement diminué du tems de *David*, ni pourquoi il n'est fait aucune mention d'eux dans les Armées des *Philistins* avant le tems de *Saül*.

(1) *Josèph. Antiq. L. VII. c. 4.*

(2) *Supr. p. 531. Note †.*

(3) *Supr. p. 621. Note §, & 623. Note †.*

(4) 1 *Chron. XVIII. 1.*

(5) *Jos. XI. 22.*

SECT. VII. une Armée, ils paroissent néanmoins avoir fondé sur ceux-ci une vaine confiance, & avoir cru que par leur moyen ils pourroient réparer la perte de leur honneur, & se venger de *David*. C'est pourquoi, après s'être tenus en repos pendant quelques années, accompagnés de leurs Géans ils rentrèrent en guerre avec les Enfants d'*Israël*. On en vint de part & d'autre aux mains, & dans le combat *Ishbi-benob**, fils de *Goliath*, à ce qu'on croit, pensa tuer *David*. Cependant il manqua son coup, *Abish-hai* étant venu au secours de son Maître, & ayant ensuite oté la vie à ce Géant, quoique le fer de sa javeline pesât trois cens Sicles d'airain †, & qu'il fût lui même d'une force prodigieuse §. Une seconde bataille se donna près d'un endroit nommé *Gob*, dans laquelle *Saph*, autre fils de *Goliath*, fut tué par *Sibbechai* le *Hushathite*. Il y eut un troisième combat en *Gob*, dans lequel un frère de *Goliath* perdit la vie par la main de *Faare-origim* un *Beth-léhémite*. De l'endroit que nous venons de nommer, la guerre fut transférée dans le Territoire de *Gath*. Là il y eut une nouvelle action entre les deux Armées, dans laquelle un autre fils de *Goliath*, qui avoit six doigts à chaque main, & six orteils à chaque pié, défia, à l'exemple de son Père, toute l'Armée d'*Israël* d'envoyer quelqu'un pour se battre contre lui, & perdit la vie par les mains de *Jonathan* frère de *David*. Les *Philistins*, ayant ainsi perdu leurs Géans, ou remarquant que ceux qui pouvoient leur rester encore ne leur seroient pas de grand usage, ils renoncèrent à une guerre qu'ils avoient soutenue avec tant d'opiniâtreté, malgré les revers consécutifs (a) dont nous venons de faire l'histoire.

Depuis ce tems-là il n'est fait que très légèrement mention de ce Peuple, d'où l'on peut conclure que leur puissance fut extrêmement diminuée: ce qui s'accorde parfaitement avec ce qui est dit, que leur corne fut rompue par les guerres qu'ils eurent avec *David* (b), qui se les rendit alors tributaires, comme nous le dirons bientôt §§; quoiqu'on puisse

(a) 2 Sam. XXI. 15-22.

(b) Ecclésiast. XLVII. 7.

* *Josèphe* (1) l'appelle *Amchon*.† A juger de lui par la pesanteur du fer de sa javeline, il n'avoit que la moitié de la force de *Goliath*, le fer de la javeline duquel, comme nous l'avons observé (2), pesoit six cens Sicles.§. Les mots du Texte sont obscurs; savoir, *Il avoit à son ceinturon une nouvelle épée*: -- *Josèphe* (3) dit seulement, qu'il avoit son épée au côté. De toutes les explications qui nous sont connues, nous approuvons le plus celle qui suppose que son épée étoit faite exprès pour lui (4), & étoit proportionnée à sa force, qui surpassoit celle d'un homme ordinaire.§§. Suivant *Josèphe* (5), ce fut la dernière bataille qu'ils osèrent livrer aux Hébreux, ce qui est certainement une des erreurs de cet Historien.(1) *Josèphe. Antiq. L. VII, c. 10.*(2) *Supr. p. 622.*(3) *Josèphe. ubi supra.*(4) *Cleric. in 2 Sam. XXI. 16.*(5) *Josèphe. ubi supra.*

conclure d'un autre côté, que s'étant si souvent & si mal à propos engagés dans des guerres sanglantes & ruineuses, ils devinrent plus sages, & aimèrent mieux s'agrandir & se pousser du côté du Négoces, que des Armes*. Et c'est peut-être ce qui fut cause que les *Israélites* trouvèrent leur Pays ouvert au commencement du Règne de *Salomon*; *Akis*, fils de *Maachab*, régnant en ce tems-là à *Gath*. On demande si cet *Akis* est le même qui témoigna tant d'amitié à *David*; & les Commentateurs ne sont point d'accord sur ce sujet, quoique la négative nous paroisse la plus vraisemblable (a).

SECT. VII.
Hist. des
Philistins.

Plusieurs années après ces guerres, les *Philistins* furent harassés par *Nadab* (b) Roi d'*Israël*, qui assiégea une de leurs Villes, nommée *Gibbethon*; devant laquelle *Elah*, Roi d'*Israël* (c), remit ensuite le siège; car elle appartenait à leur Royaume, quoique les *Philistins*, la trouvant abandonnée par les *Lévites* (d), s'en fussent emparés, & l'eussent gardée, malgré tous les efforts des Rois d'*Israël*, trop foibles alors pour la leur arracher.

Cependant, malgré la constance avec laquelle ils se défendirent contre les Rois d'*Israël*, ils ne laissèrent pas de rechercher dans la fuite la faveur de *Josaphat* Roi de *Judah*, en lui payant volontairement le tribut (e), qui leur avoit, suivant toutes les apparences, été imposé par le Roi *David* †; & qu'ils avoient probablement négligé de payer à quelques-uns des Prédécesseurs de *Josaphat*, comme cela est clairement insinué par cette Histoire, & comme nous aurons occasion d'en être encore davantage convaincus dans la suite.

(a) 1 Rois II. 39.
(b) Ibid. XV. 27.
(c) Ibid. XVI. 15.

(d) 2 Chron. XI. 14.
(e) Ibid. XVII. 11.

* Ce qui nous confirme dans cette pensée, c'est que depuis quelques années leur Pays avoit été peuplé d'un bon nombre d'*Iduméens* fugitifs (1), qui apportèrent avec eux leur habileté pour le Commerce: non que les *Philistins* n'entendissent rien au Négoces avant que les *Iduméens* vinsent parmi eux; mais il y a apparence qu'ils s'y appliquèrent alors plus que jamais, & qu'ils y firent de grands progrès. Le Chevalier *Newton* (2) croit que les *Philistins* prirent *Sidon* par le conseil & le secours des *Iduméens*, dans la vue probablement d'étendre leur Commerce, en détruisant une si dangereuse rivale. Il suppose aussi (3) que la chose est arrivée durant le Règne de *David*; car il remarque que sous le Règne de *Salomon*, les *Sidoniens*, quoiqu'établis à *Tyr*, n'avoient pas encore perdu leur nom. Nous lisons dans *Justin* (4), que la Ville de *Sidon* fut prise par les *Philistins*, quoiqu'il paroisse se tromper, en disant que ce fut le Roi d'*Ascalon* qui s'en rendit maître; car il n'est fait mention d'un Roi de cet endroit en aucun autre Auteur. Eu égard à la Déesse *Syrienne Dircé*, qui fut métamorphosée ici (5), les *Grecs* & les *Romains* peuvent avoir considéré la Ville d'*Ascalon* comme la Capitale de la *Palestine*; & c'est ce qui a fait que *Trogue Pompée*, dont *Justin* a tiré son Abrégé, place dans cette Ville le Roi de la *Palestine*.

† *Josèphe* (6) l'appelle leur tribut accoutumé, & il n'y a que *David* qui puisse le leur avoir imposé.

(1) Supr. p. 604.
(2) Newt. Chronol. p. 109.
(3) Idem. p. 110.

(4) Justin. L. XVIII. c. 3.
(5) Supr. p. 602.
(6) Joieph. Antiq. L. VIII. c. 9.

SECT. VII. *Hist. des Philistins.* Car ils se rebellèrent contre *Foram*, fils de *Josaphat*, & firent une irruption dans son Royaume: ils pillèrent même tout ce qui se trouva dans son Palais, & portèrent la fureur jusqu'à exterminer tous ceux de sa maison, hormis *Athalie* & son fils *Ahaziah*, qui eut le bonheur d'échapper à leur fureur. Nous conjecturons que dans ce même tems ils emmenèrent un grand nombre de captifs, dont ils vendirent une partie aux *Iduméens* (a), après eux les plus mortels ennemis des *Israélites*, & une partie aux *Grecois* (b), les envoyant par ce moyen si loin de chez eux, qu'il ne pouvoit plus leur rester aucun espoir de revoir jamais leur Patrie. Il se pourroit qu'un succès si extraordinaire dût être attribué à l'assistance des *Arabes*, qui faisoient en ce même tems la guerre à *Foram* (c), & qui attaquèrent les *Israélites* séparément, ou conjointement avec les *Philistins*.

Quoi qu'il en soit à cet égard, une si grande prospérité fut suivie d'un cruel revers. Ils furent vaincus par *Hozias* Roi de *Judah*, qui démantela *Gath*, & *Fabreh*, & *Ashdod*, & bâtit des Places fortes dans leur Pays, pour les tenir en respect & dans la soumission (d); ce qui doit les avoir réduits dans une espèce d'esclavage.

Il y a apparence qu'ils restèrent dans le même état pendant tout le Règne d'*Hozias*, & peut-être pendant tout celui de *Jotham*: mais sous le Règne d'*Achaz*, ils s'aperçurent de la foiblesse du Royaume de *Judah*; & considérant combien l'occasion étoit favorable, ils tentèrent encore une fois le sort des armes. Ils firent la guerre à *Achaz* avec un succès très capable de les dédommager des pertes qu'*Hozias* son Grand-père leur avoit causées; puisqu'ils se rendirent maîtres des Villes de *Beth-shemesh*, *Ajalon*, *Gederoth*, *Shocho*, *Timna* & *Gimzo*, avec tous les Territoires qui en dépendoient, & qu'ils s'y établirent, ajoutant par ce moyen une grande partie du Royaume de *Judah* à leur propre Pays (e).

Ainsi les *Philistins* regagnerent plus qu'ils n'avoient perdu, mais cette belle acquisition ne resta pas longtems entre leurs mains. Ils furent avertis immédiatement après de ne se pas réjouir de ce que le bâton de celui qui les frappoit avoit été rompu; puisque de la racine du Serpent devoit sortir un Basilic....., & tout leur Pays être réduit en desolation (f). Ce menaçant oracle fut rempli par *Ezechias* fils d'*Achaz*, qui ravagea toute leur Contrée (g), & vengea ainsi les injures que sa Patrie avoit reçues d'eux. Un pareil malheur auroit suffi pour les accabler. Cependant, par surcroit d'infortune, ils se virent presque en même tems attaqués par les *Affyriens*, sous le Règne de *Sennachérib*, qui envoya son Général *Tartan* pour les assujettir. Ce Général assiégea & prit la Ville d'*Ashdod* (h); perte d'autant plus sensible aux *Philistins*, qu'elle venoit à la suite de tant d'autres malheurs.

Le période de leur destruction finale sembloit être alors arrivé; puisqu'.

(a) Amos I. 6.

(b) Joël III. 6.

(c) 2 Chron. XXI. 16, 17.

(d) Ibid. XXVI. 6.

(e) 2 Chron. XXVIII. 18.

(f) Esaïe XIV. 29-31.

(g) 2 Rois XVIII. 3.

(h) Esaïe XX. 1.

assujettis aux *Assyriens*, ils perdirent, non seulement leur liberté; mais ce SACT. VII. qui est bien plus fâcheux encore, ils virent leur Pays devenir le théâtre Hist. des Philistins. d'une longue & sanglante guerre. Car *Psammetique*, Roi d'*Egypte*, considérant l'augmentation du pouvoir des *Assyriens*, commença à craindre que l'*Egypte* n'eût enfin le même sort que tant d'autres Pays voisins; & tâcha, pour cette raison, de prévenir ce malheur, en faisant ses efforts pour chasser les *Assyriens* de la *Palestine*. Dans cette vue, il s'attacha particulièrement au siège d'*Ashdod* ou d'*Azotos*; mais avant que cette Ville fût prise, elle fut assiégée pendant vingt & neuf ans (a), & éprouva, suivant toutes les apparences, les calamités attachées à un si long siège.

Depuis ce tems ils furent tributaires des grandes Monarchies, à mesure qu'elles se succédèrent l'une à l'autre. Au commencement de leur servitude, ils furent misérablement harassés par les *Egyptiens*, qui souhaitant de rendre leur Barrière aussi forte qu'il étoit possible, s'emparèrent d'une bonne partie du Pays des *Philistins*, & se rendirent en particulier maîtres de la Ville de *Gaza* (b).

Après ceci, il est fait mention d'un Roi de *Gaza* (c), touchant lequel nous n'avons rien à dire, non plus que touchant les *Philistins* en général. Pour savoir ce qu'ils devinrent à la fin, nous n'avons qu'à jeter les yeux sur les menaces des Prophètes, & particulièrement de *Sophonie*, qui dépeint leur destruction avec les couleurs les plus vives & les plus naturelles. *Gaza sera abandonnée, & Askelon sera en désolation: on chassera Ashdod en plein midi, & Ekron sera arrachée. Malheur aux habitans de la Contrée maritime! Nation de Céréthiens, la parole de l'Eternel est contre vous. O Canaan, Pays des Philistins, je te détruirai, tellement que personne n'y habitera; & la Contrée maritime ne sera que cabanes & loges de Bergers, & parcs de Brebis* (d) *.

(a) Herod. L. II. c. 157.

(b) Jérém. XLVII.

(c) Zachar. IX. 5.

(d) Sophon. II. 4—6. Joël III. Amos I. 6. Jérém. XLVII. Ezéch. XXV. 15—17. Zach. IX. 5.

* C'est une chose qui mérite d'être observée, que *Gath* est omise ici, comme étant déjà détruite. Cette destruction est au moins très apparente, à cause que cette Ville, en qualité de Siège Royal & de Clé du Pays, étoit le plus exposée aux attaques de l'Ennemi (1). C'est pour cela qu'il faut nécessairement que le Trône de ce Royaume ait été transporté à *Gaza*; mais ce seroit perdre son tems, que d'insister davantage sur ce sujet.

(1) Supra p: 627. Note †.

Il est certain que le Canada, non seulement pour lui-même, mais aussi pour les autres pays de l'Amérique, est un pays d'avenir. Les ressources naturelles de ce pays sont immenses, et il est certain que le Canada sera un jour un grand pays industriel et commercial. Les ressources naturelles de ce pays sont immenses, et il est certain que le Canada sera un jour un grand pays industriel et commercial.



